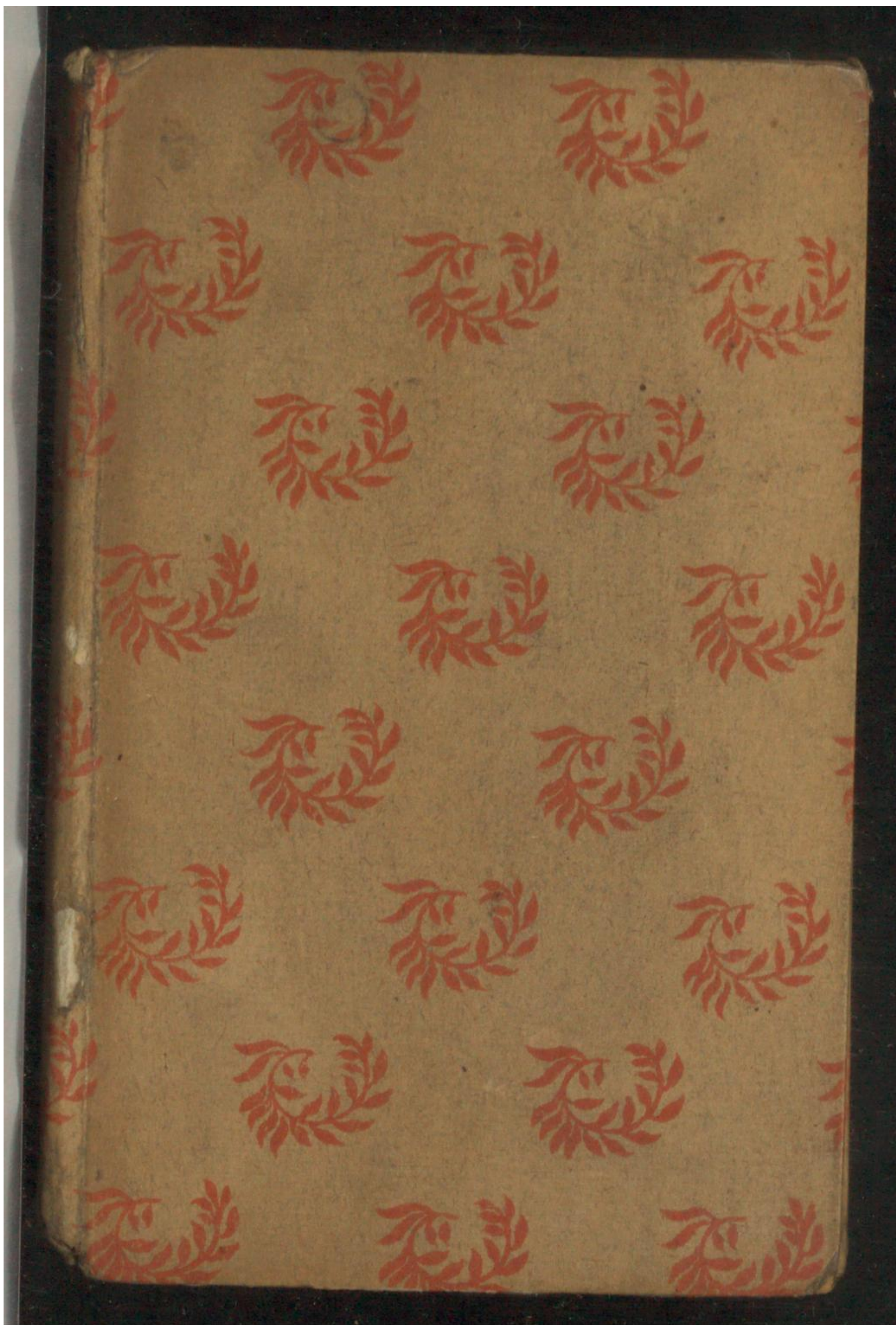
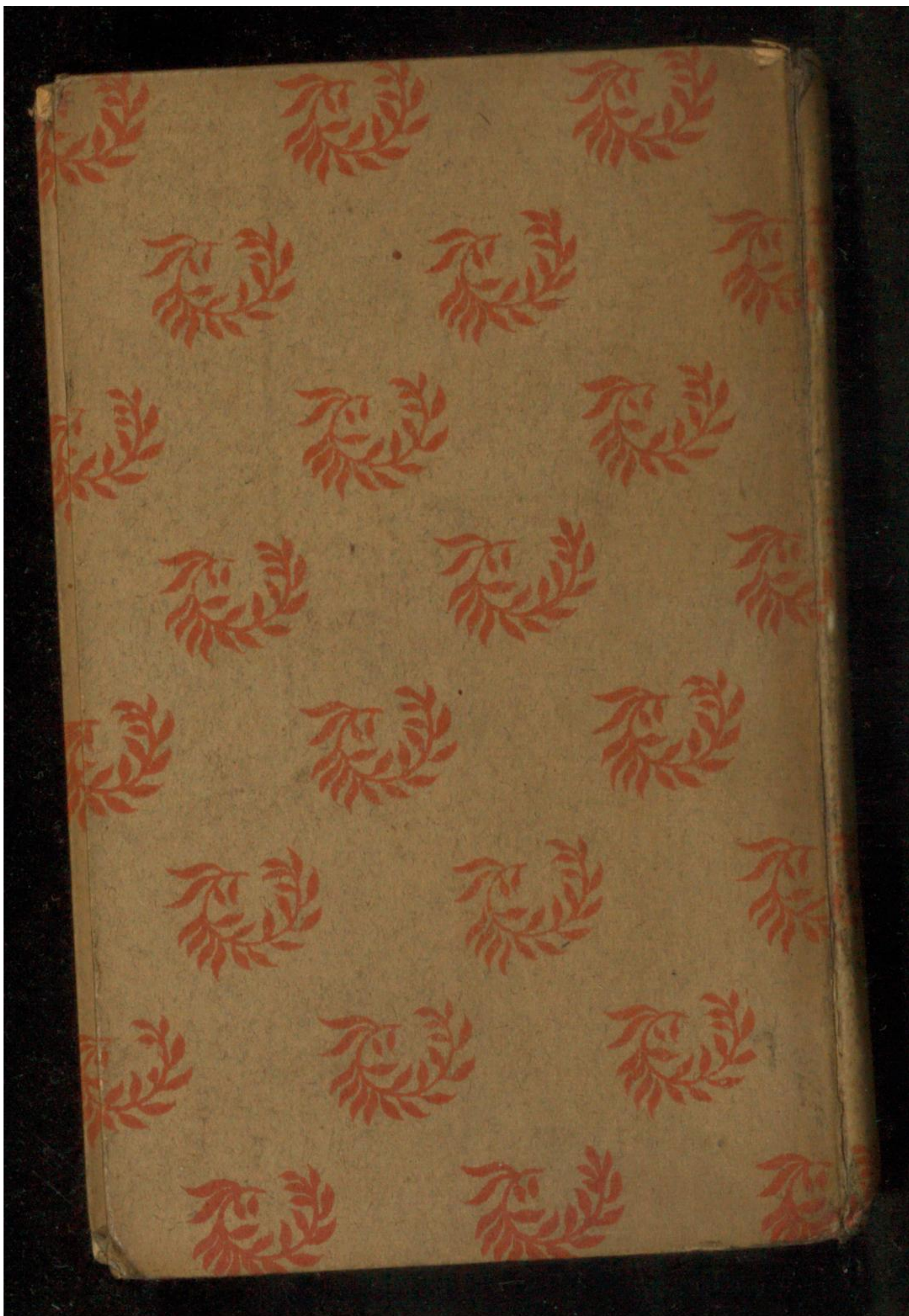
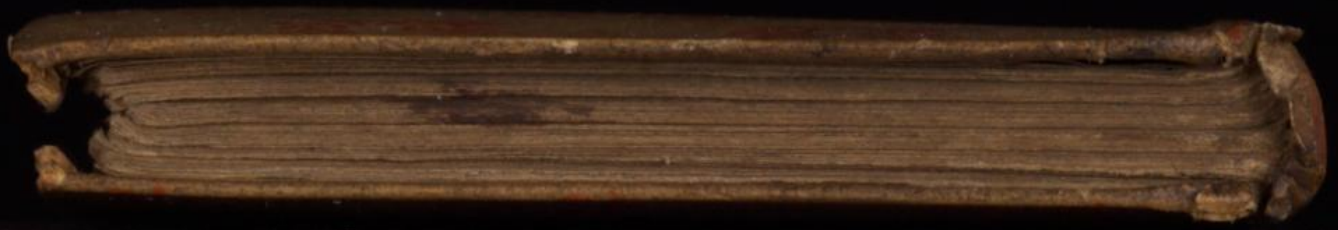




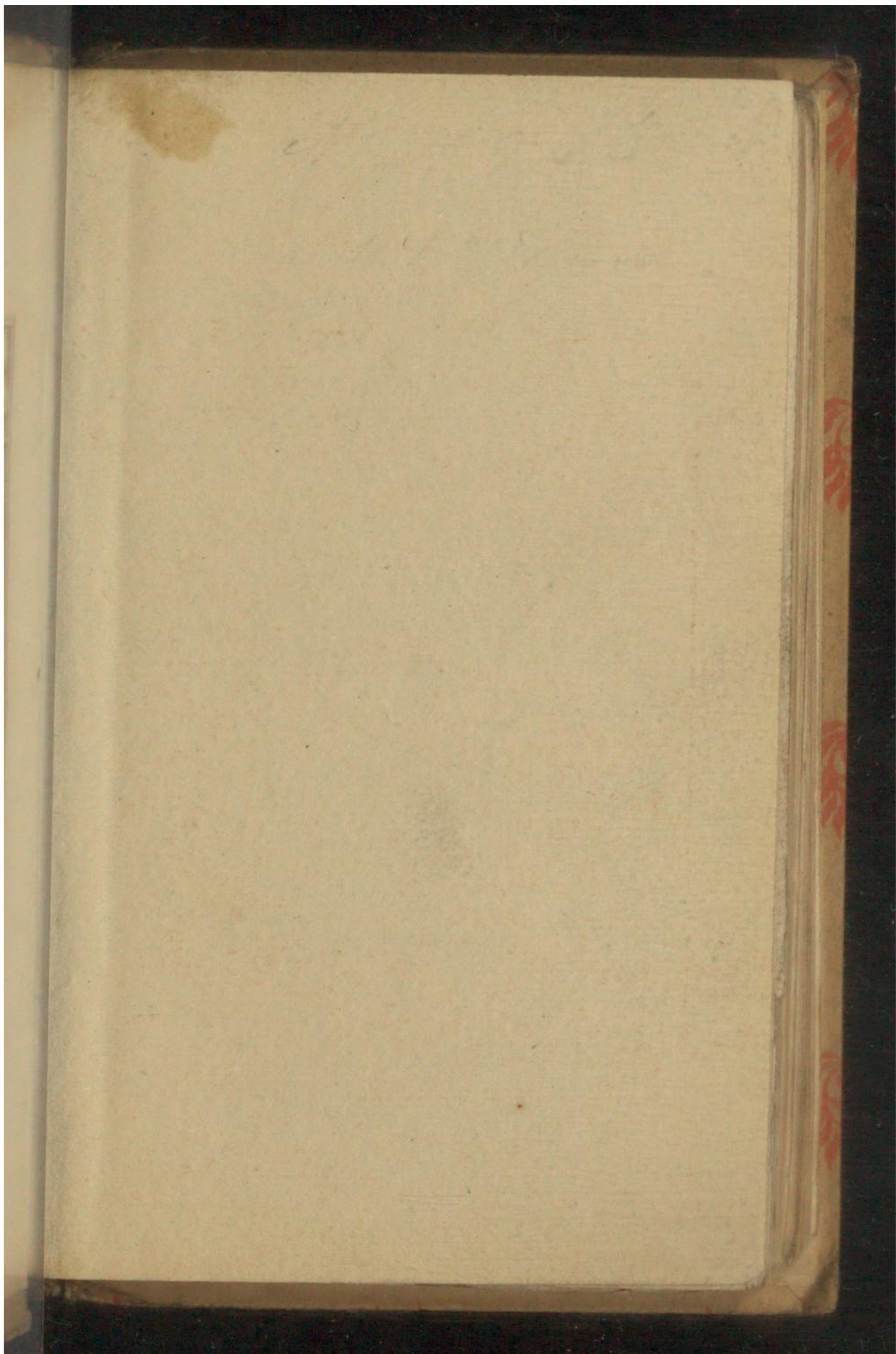


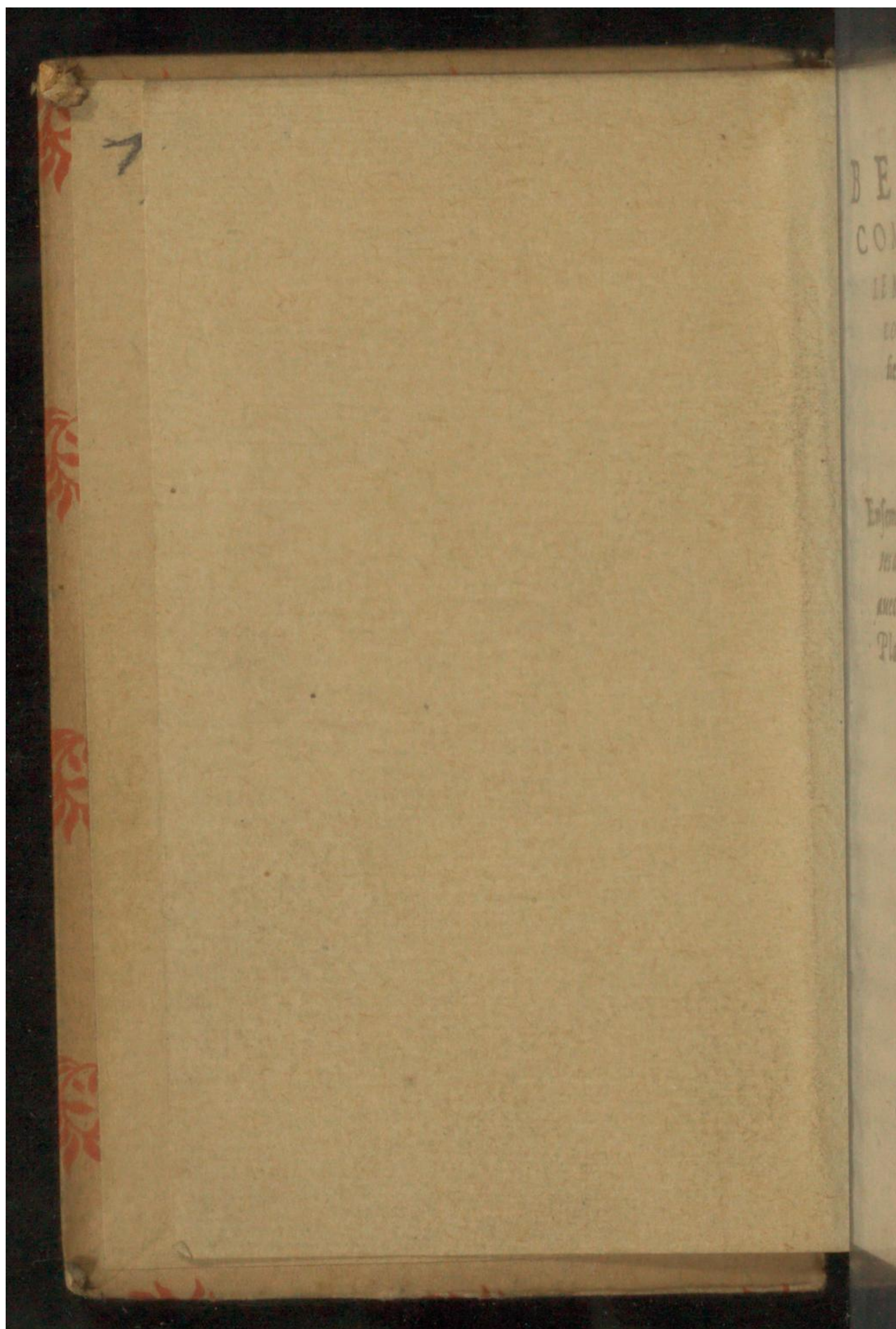







DOMINE · BEATUS HOMO · QUEM · TU · ERUDIERIS
A · L · S ·




7

LE BENEFICE COMMVN DE TOVT LE MONDE, OV SONT CONTENVES PLVsieurs Souuerainetez, pour la conseruation de santé.

Ensemble le naturel de plusieurs sortes de pillules, huilles, & bausme, auec la proprieté des Herbes, & Plantes communes.



A LYON,
Par Benoist Rigaud.
1561

AV LECTEVR SALVT.

*



My lecteur, le comble des vertus luisantes m'a incité de vous supplier hũblement qu'il vous plaise aduouer & aucto-riser ce petit traicté par moy transcript de sortir en public nonobstant à ce chose aucune, qui me puisse mouuoir de l'arrester & supprimer. Car en premier lieu ie sçay que n'y penserez trouuer les fleurs ou perles de la langue Francoyse, attendu que le subiect d'iceluy est aussi loing d'elles qu'elles sont familieres aux translateurs d'histoires, & de beaux comptes faictz à plaisir, que nous auons pour le iourd'huy: lesquelz ne sont contrainctz d'enseigner seulement (comme i'ay esté en ceste entreprinse) mais aussi peuuent orner, pindarizer, & trancher elegances selon leur fantasie. Et toutesfois i'ose affermer qu'il est tel quiconque en fera lecture attentiue s'il n'est ennemy de sa

ropre santé, il en tirera grand profit, &
e se sentira defraudé de toute volupté. Nō
ue ie vueille donner à entendre que ces
oinsts soyent yssus de moy, car ie n'en
eulx, & ne doy fruster les Aucteurs hom
ies de sçauoir, fort exquis en l'art de me-
ecine, comme il est assez donné à congnoi-
re. Et veulx bien que le lecteur muny de
on vouloir sache qu'il m'a esté besoing de
nferer ceste opuscule en plusieurs lieux
uec Hippocrates, Dioscoride, Aristote,
alien, Pline, & autres grand nombre des
ciens & modernes, desquelz il a esté ex-
aict. Ie dis besoing tant pour la dignité
la matiere que pource aussi que les exem
aires qui se recouurent ne sont par tout
urieusement correctz qu'ilz deburoyent
re. Oultre ce, i'ay voulu vsurper quasi
siours le plus cōmun language, au moins
l qu'il m'a esté possible, ia soit qu'il ne
si aisé (ainsi que Medecins sçauent
ialement) d'eprimer plusieurs choses,
quelles icy est faicte mention en Fran-

coys vulgaire, comme il pourroit estre en Latin, Or à fin de finir comme i'ay commencé, ie vous supplye de rechef de vouloir receuoir le tout auec vostre humanité & bonté,
Priant Dieu par sa
grace qu'ain
si soit.

LA PREMIERE PARTIE DV BENEFICE COMMVN DE TOVT LE MONDE,

ou est declaré vn petit formulaire pour l'entretenement de santé.



Ous mãgeons donc & beuuons ordinairemen pour reparer la dissipation continue & fluxion de nostre substance corporelle tant que possible est faire, à laquelle fluxion par la dure loy de nature sommes subiectz maugré nous iusqu'au dernier poinct de la vie & accez de la mort, la portió humide d'icelle substance (qui tousiours s'euapore & descoule de nostre corps) est restaurée en beuuant la ferme & solide en mangeant. Et en ces deux cas si l'homme ne se veult regir curieusement sans rien obmettre de

ce qui eſt expedient & neceſſaire:certainemẽt il auance beaucoup la vieilleſſe, & tombe à ſa deſtruction ineuitable. Or de peur qu'ainſi ne t'aduienne à deſprouueu.

Premierement, tu ne doibs iamais manger ſans faim & appetit: car la viande deſmeſurée nuit grandement, & ſe conuertit facillement en mauuais ſuc. Et congnoiſtras ton appetit eſtre commode, par la legiereté des parties ſupperieures, & par l'eſtimation du temps de l'abſtinence qu'auras au parauant gardée.

Semblablement, quand c'eſt appetit & faim s'offrira, ne differes à repaiſtre: car ſouuent la ieuſne obſtinée, eſt cauſe que l'eſtomach de tous coſtez amaſſe pluſieurs humeurs corrõpuz, en default de meilleurs, dont apres il recoit fort griefues maladies.

Plus, tu ne dois te remettre à manger, n'ayant encore digeré ta premie-

re viande: car diſner ou ſoupper la pan ce encore pleine, cauſe groz humeurs & eſpes, dont conſequemment s'engendrẽt ces affections ſuyuãtes aſſauoir volunté de vomir, gouttes es piedz & ioinctures, vices de reins & veſsie, tranchées & autres maladies. Outre ce, en yuer vſe d'alimẽs chauds & de forte matiere, aſſauoir deſquelz la coction n'eſt ſi toſt parfaicte, & nourriſſement eſt plus grand, au contraire en eſté: auquel tẽps prendras ta refection au matin, lors que l'air eſt mieux tẽperé, & en yuer, ſur le midy. Mais i'entends que tu ne te ſaoules de telz alimens, car la multitude d'iceux eſt reprouuée, à raiſon qu'elle charge fort l'eſtomach, enfle les flans, remplit les boyaux de ventoſitez, rend l'eſprit hebeté, peſãt & endormy cauſe mauuais ſonges, apparence de vomiſſement, & agitation. Il y a pareille raiſon, quant au boire: Car s'il excede

la viande, il est fort dommageable, & fait nager icelle en l'estomach.

D'auantage, mange les choses creuses & delicates les premieres, car elles amollissent le ventre: & postpose les plus grosses, & dures. Si toutesfois long temps y a, que ton estomach soit vuide, & que tu ayes grand faim, le meilleur pour toy sera l'opposite.

Aussi, apres qu'auras prins trauail & grãd exercice laisse la telles friandises & celles mesmement que l'on fait de poisson, iusqu'à ce que seras reuenu à toy mesme, & ne te sentyras plus trauaillé, ne fatigué.

Et si tu as l'estomach debile & qui ne puisse souuent bien digerer, cõtente toy de manger vne seule fois pour iour, au matin ou au soir, selon ta coustume. I'entens de manger assez peu, & sans tenir longuement table.

Que si d'aduẽture tu auois trop disné tu ne souperas point, & au reours

ſi tu as trop ſouppé ne diſneras point le lendemain. Ou prendras quelque petit cas ſeulemẽt pour contenter nature, Et ſi à cauſe du meſmes exces, tu te trouuois fort alteré, ie te conſeille de dormir plus que n'as accouſtumé, & d'aualler vn peu d'au froide.

En oultre s'il te prend grãde enuie, de quelque choſe que ce ſoit combien qu'elle n'ayt ſa part au bon ſuc, gouſtes en hardiment moyennant que tu en ayes quelque autre fois vsé, car ta nature l'acceptera pour agreable & par ainſi aiſément la digerera.

Neantmoins en cela ſois diſcret: pour autãt que le comble d'humeurs malins, facilement eſt le commencement de grandes maladies.

Finablement n'vſe trop de viandes qui cauſent gros ſuc, comme ſont legumages (entendu toutesfois q̃ le ius de pois chiches rouges n'eſt à vituperer) cóme auſsi eſt la chair de Bœuf, de

Porc, & d'Oiseaux de riuiere, le formage vieil, toutes friandises, ou formage, & sans leuain: en somme toutes semblables choses, qui engendrēt ventositez, & font le sang melancolique.

Autrement, quand tu desireras en vser, pourras prendre ensemble les remedes qui seruent à donter leur malice, desquelz ie delibere faire mention cy dessoubz Dieu aydant, le Pain de froment lequel est receu auiourd'huy de toute la noblesse, & sans doute est le plus salubre & naturel, & s'appelle pain de bouche ou de chapitre.

Ce pain (par l'auctorité d'Hippocrates) produict plusieurs effectz en nous, selon qu'il est diuersement preparé. Parquoy nous estimons estre le meilleur celuy qui est faict de bon blé recueilly en lieux montueux, & de farine pure & recente sans nulle ordure, & sans le son: & qui est si bien leué cuict & pestry, qu'il soit facile à dige-

rer, & ſalubre à nourrir.

D'auantaige, le pain encore fraiz & & tout chaud, à raiſon de ſa bonne odeur, aide à ceux q̃ ont mal de cœur, & à gens melancoliques, & ſi on le mange en la ſorte, ſpecialemēt la crouſte il deſſeche le corps, & accroiſt la melancolie.

Le pain faict de farine non criblée eſt ſec, & irrite le ventre.

Le pain non leué nourrit beaucoup & laſche moins: Item il eſtoupe & eſt de treſgros aliment, & digeſtion difficile.

Le pain de groſſe matiere, ayant vn peu d'aniz ou fenoil, eſt le meilleur entre tous, pource que c'eſt le plus moite, & qu'ilz rompt les ventoſitez.

Quant eſt du vin pour pluſieurs cauſes, nous n'en tiendrõs ſi long propos ioinct que vouloir manifeſter toutes ſes differēces, couleurs & forces ſeroit choſe penible & infinie: grande

consideration est requise, pour congnoistre si le vin peult plus profiter à beaucoup de gens que leur nuire, & si le boire sert plus tost de secours, que quelque fois de poison. Outre ce, il est impossible d'expliquer toutes les especes de vins, veu que les Medecins n'en sont d'accord entre eux, & que chacũ en veult iuger selon son goust. D'auantage, par espace de temps les appellations des vins, & la sorte de les faire, L'vsage, la mode differente de les contregarder, les terroirs qui les meliorent, toutes telles choses en somme dignes d'estre sceues, maintenant sont variables & incertaines.

Donc puis qu'ainsi est que nostre propos n'est d'agiter icelle question, (de peur qu'il ne semble que vouliós monstrer ce q̃ tous studieux ont pieca entendu par grands personnages qui ia s'en sont meslez) nous parlerós seulement des vins plus vsitez en Fran-

ce, & plusieurs autres lieux circõuoisins: sçauoir de ceux qui sont plus necessaires à la tuition de santé: & pour les mieux choisir, nous les distinguerons briefuement par les genres, couleurs & facultez.

Les anciens & modernes ont mises trois principalles sortes de vins: & les ont nommées vin doux, vin austere ou aspre, & vin legier ou subtil, qui est entre le doux & aspre.

Item quatre couleurs, assauoir vin blanc, vin fauuet, ou paillet, vin vermeil, & vin noir, autrement fort rouge & couuert.

Le fauuet approche au blanc, & le vermeil au noir. Car les couleurs se changent es vins, d'autant que celles qui sont colloquées au milieu s'esloignen plus ou moins des deux extremitez, assauoir du blanc & du noir. Pour laquelle raison, on peut arguer, qu'il y a d'auantage tant de couleurs

que de difference de vin, desquelles certainement doibuent estre distinguées non par especes, mais plustost (tesmoing Galien) par leur grande ou moindre qualité, pour autant que tous vins ne peuuent reculer beaucoup desdictes extremitez.

Or le vin naturellement doux, est de substance grosse & terrestre, & le rouge encore plus que le blanc. Pour ceste cause il est moleste à digerer, il enfle, & neantmoins enyure peu.

Il est de fort nourrissement, & engendre humeurs malins mesmement au melancolique, il trouble le cerueau, le ventre, & les boyaux, comme le moust, (& pource on le boit volontiers à l'entrée du repas) il s'arreste assez longuement aux intestins, y faisant abondance de vent, il offence le foye & la Rate, pourtant qu'il les oppile aisément. Toutesfois il conuient aux poulmons & aux tempera-

mens melancoliques, à raiſon qu'il eſchauffe,& humecte.

L'auſt re & rude, principallement s'il eſt blanc, attendu qu'il ne ſoit tant debile qu'eſt eau, ne tant violent auſsi que peult eſtre vn vin puiſſant, ſounentesfois eſt en vſage pour corroborer l'eſtomac. Quand on le boid tout pur & ſimple, il penettre pluſtoſt par les vaines qu'il ne feroit autrement, & met en appetit, & endort, & enteſte moins que les autres. Or n'eſt il ſoudain diſtribué par le corps, ains retiẽt le ventre, & autres fluxions: & eſt d'aſſez petite nourriture. Sache plus, qu'vn vin blanc & auſtere enſemble comme Galien afferme n'eſtre diuretique, c'eſt à dire qu'il n'a vertu de prouoquer l'vrine

Le leger ou ſubtil qui eſt entre les dictz doux & auſtere, eſt proffitable à l'eſtomac: car il le ſuſtẽte ſouuerainement bien, il va legerement par tou;

membres, il eſt treſexcellent en bonté de ſuc, tant pour gens ſains q̃ malades.

Il incite à piſſer, & entre autres choſes fait mal à la teſte, & enyure s'il excede raiſon. Parquoy il n'eſt cõmode à boire au matin, n'y à ieun: car il oſte toutes cures & ſoucy: & rend l'eſprit de l'homme ſopit & ſans vigueur, qui toutesfois veille touſiours naturellement, & eſt congneu en affaires preſentes. Dont aduient que le plus ſouuent ceux meſme qui ſe doiuent monſtrer les plus ſages & prudens, facillement ſont par luy aueugles.

Le vin blanc eſt ſemblable à l'eau en couleur, & aucunement en vertu: car il n'eſt ſi chaud q̃ les autres. Il eſt gentil aux paſsions de veſsie, à raiſon qu'il trauerſe incontinent iuſques la, & auance l'vrine.

Il charge peu le cerueau, & eſt treſſalutaire à gens coleriq̃s & ſanguins, à ceux qui ſont chaudz de nature, ou

par quelque accident en chaude saison à ceux qui ont le foye trop chaud. & mesmement aux estudians, pource qu'il est petit, & non fumeux.

Le fauuet ou paillet, qui approche du blanc, a la couleur (cõme auõs dit) n'est en vertu trop distant du vermeil lequel a tous ces noms diuers, vin sanguin, vin rouge, vin iaunastre, vin de couleur de cerises, en francois proprement vin clairet: & ledict vin fauuet a facultez mediocres entre le vin blanc, & le noir: Et sont pareilles à celle du vin leger, parauant recitées. Or combien que le vin vermeil surmonte ce fauuet en chaleur si n'est il pas si delicat, pourtãt que l'air passe mieux par le corps transparent, dont on croit q̃ les grappes de raisins noirs, sont plus tardiues à meurir, que des blancs.

D'auantage, on dit communement que bonnes testes ne se sentent pas de telz vins, mais q̃ les espritz de l'hõme

en ſont clarifiez, augmentez & renduz plus propres pour vaquer à tout art & contemplations.

Parquoy ce n'eſt merueille, ſi pluſieurs gens famez en bon ſcauoir & hautes entreprinſes, ont aimé le bon vin, & certes conuiēt vſer de telz vins qui veult bien garder ſa ſanté ſpecialement en temps froid.

Et les fault choiſir excellēs en odeur en ſaueur mediocre entre le doux & aſpre de couleurs fauuets, vermeils: & fort clairs: leſquelz eſtans verſez en taſſes voyez pettiller, ietter petites bulles au deſſus qui s'en vont toſt, & auoir par mieux ie ne ſay quelz menuz corpuſcules telz qu'on voit voleter es rayons du Soleil.

Or ſi ces vins ſont tant plaiſans & vertueux, combiē doiuent eſtre deteſtables, ceux qui ont le gouſt naturellement ſi diuers, comme ceux qui ſont participans du doux & de l'auſtere?

lesquelz vrayement sont d'autant dá gereux (selon Galien) que Frians & delicatz à boire. Parcillemét il appert combien il est mauuais à tout le monde de brouiller & mixtiõner plusieurs vins ensemble, comme font les tauerniers qui ordinairemẽt font troisvins & n'est pas sans raison qu'vn incongneu en a escript quelq̃ traité de leur loyauté.

Au demourant, les vins poulsez, & qui s'en aigrissent, iacoit que le vin ayt ceste proprieté naturelle sont les pires entre tous.

Le vin noir & fort rouge, pourcequ'il est de substãce grosse & terrestre, appesantit fort la personne, cause obstructions de foye & ratelle, desgouste & engendre cruditez d'estomac : & ce plus ou moins selon qu'il est plus noir ou espes : parquoy le trempé enyure plus tost que le peur. Galien a dit que tout vin doux est noir : car de son

temps nul vin blanc estoit doux.
Dequoy on peult coniecturer que de nostre aage, on a trouué plusieurs sortes de vin, par diligente inquisition de toute superfluité & exces. Quelques vns autresfois ont cuidé, q̃ le vin n'a esté faict, sinon pour se venger de l'hõme, voyant qu'il peult mettre l'homme iusques hors des gons de son sens: Ausquelz Platon diuin repugne, & dit tresbien le vin de soy estre innocẽt si l'esperit de celuy qui en vse est modeste, & si le corps est en santé, car le vin soustient la force, & entretient le sang, la couleur belle, & l'appetit distribuant l'alimẽt par chacune partie corporelle. Plus il subtile l'humeur gros & phlegmatique, & purge le colerique par l'vrine. Ce qu'à bõne raison Pline dict, qu'il y a deux liqueurs gratieuses pour le corps humain, le vin pour le dedãs, & l'huyle par le dehors, la ne veux maintenir toutesfoys

que d'en prendre rrop, on voyt renuerser ces yurongnes, tomber en plusieurs maladies, entrer en folie, & trop profondemẽt dormir. Gardetoy dõc bien de trop boire, & sache neãtmoins, que de s'enyurer par longues interualles peult reuenir quelq̃ proffit, Car cela faict pisser, & suer largement. Donc i'ay opinion que Platon en ses loix approuuoit ebrieté pour vne fois en l'année. Et par ces arguments ie concluz, que rien n'est plus vtile à l'hõme que le vin, & aussi plus ꝑnicieux s'il excede mesure. Or pour retourner à nostre propos, que est de tenir bon regime, les vins conuenans plus à ce sont ceux de moyen aage, s'il est possible d'en fournir. Car les vins vieux combien qu'ilz soyent plus gracieux au goust, ce nonobstant ilz sont contraires aux nerfz, & autres instrumens sensibles.

Toutesfois s'il te prent fantaisie

d'en boire en ta santé, tu en pourras boire vn peu sans dommage, attendu qu'il soit destrempé. Les naueaux enflent, & sont difficiles à digerer. Ilz font songer & vriner, toutesfoys ilz frappent moins les nerfz, mais ceux qui sont en aage mediocre n'ont telz vices. Parquoy ilz sont meilleurs tāt pour gens sains que malades.

Les vins doux & gros peuuēt profiter aux repas, si on veult engrossir de corps ainsi que ces bedōs, ou amollir le ventre au contraire, les petits & austeres seruent mieux à attenuer, & restraindre. Item est bon d'auoir soif en mengeant, & alors boire vn peu.

Aussi pourtant que sans doute tout vin estant moust & bouillāt, acquiert plus grande force, pource conuiēt par plusieurs fois le couler tandis qu'il est encore moust par vn sac, ou vne chausse à fin de bouillir moins : car par ce moyen sa force est rōpue selon Hippo

crates: & tel vin eſt ſalubre à ieunes gens. Car comme veult Platon, ceux qui ont attaint l'aage de vin & cinq ans, ne doiuent boire vin puiſſant ne boire auſsi bondamment. Ce qui eſt toutesfois permis aux vieillars auſquelz le vin eſt ſingulier remede contre la durete & roidure de l'aage. Car comme le fer s'amolit par le feu, ainſi font les corps de vieilles gens par le vin. Dont il eſt manifeſte, que l'eau eſt meilleure que le vin à ceux qui ſõt chaudl de nature ou à raiſon de l'aage ou à cauſe du temps.

Si neantmoins ilz deſiroiẽt en boire, qu'il ſoit petit & aſpre, moderemẽt comme celuy que les bons pions appellent vin de petite portée, c'eſt à dire qui ne ſouffre grande quãtité d'eau pour eſtre eſtrempé.

Ce vin a vertu d'oſter la dou,eur de teſte, qui vient des vapeurs d'humeurs vicieux en l'eſtomac: car la teſte n'a

douleur seulemēt de ses pasſions pro-
pres, ains recoit auſsi les vapeurs de
l'eſtomach, & s'en ſent quelque fois
offenſée. Tu vſeras donc de ces vins
en ſanté, & principalement en ſaiſon
chaude.

Au nombre deſquelz ſont entenduz ceux, que le vulgaire frācoys appelle vins de beuuette, ou deſpence, & ceux auſsi qui ſont faitz d'eau, & du marc de raiſins.

Car ainſi dit Hippocrates, comme le vin deſtrempé d'eau, bleſſe moins les parties du corps, tant ſuperieures, qu'inferieures, ainſi le pur eſt d'autāt plus au ventre & aux boyaux confortable.

D'auantage, il eſt bon de ſcauoir, qu'elles humeurs engendrent la viande, & pour euiter prolixité ie te les declareray legeremēt, & premierement.

Le ſuc gros & gluant, s'engendre par chair de bœuf, de cerf, de brebis,

& de porc. Et celle de porc est plus aisée à cuire, & nourrit mieux q̃ les autres, si le porc est aagé enuirõ d'vn an.

Car comme on dit, la chair est suaue & succulente. Surquoy plusieurs s'esmerueillent, veu q̃ tousiours ceste beste se veautre dedans les fanges, & & mesmes s'en repaist.

Dont semble aduis, qu'elle doit retenir du naturel des choses, desquelles est nourrie.

Mais il faut estimer qu'elle est de bõ temperament, à raison duquel toutes viandes, mesme meschantes & ordes sont cõuerties en humeurs profitables.

Toutesfois ceux qui ont naturellemẽt l'estomac humide ne peuuẽt pas bien digerer le porc, mais den vser Ilz amassent obstructions & force humidité superflue.

L'oye aussi entre oyseaux domestiques, a la chair la plus grosse & humi

de, neantmoins les æſles n'en ſont pires que d'autres. Et d'aduantage leurs teſticules (ſelon le vulgaire) ont quelque vertu de faire auoir procreation & lignée.

Les Canes, Canarts, & tous autres oyſeaux qui viuēt en eau & lieux moites, comme Cailles, & ſemblables ſont tous auſsi de faculté pareillement.

La mœlle d'os, & la peau de beſtes fort graſſes ſpeciallement de Cochōs, a le ſuc vnctueux & fort viſqueux: (iaçoit qu'il ne ſoit pas trop gros) & icelle ne ſe peult digerer tant aiſément, que leur extremitez, ne cauſe auſsi tel aliment, ains elle eſt plus ſuperflue & excrementeuſe.

Quant aux parties de tous ces animaux, (à fin d'en mettre quelque choſe en memoire,) entens ce qui s'enſuit. Les beſtes vieilles ſont touſiours dures & ſeches, les ieunes ſont molles ou tendres & humides, & pourtant elle

ſont plus commodes à digerer, pourueu qu'on n'en mange ſi toſt qu'elles ſont nées, car lors ce n'eſt encore que morue, s'il conuient ainſi dire. Entre chairs de bõ ſuc, pluſieurs ont eſtimé les lieures eſtre treſexcellens, tant en friãdiſe de gueule, qu'vtilité de nourriture, & cela eſt enteudu des plus ieunes, qu'on appelle leuraux. Dont les bons hanteurs de tauernes preferent ceux qui ne font que ſortir encore du ventre, ou des mãmelles de leur mere. Car veu que le lieure eſt de temperamẽt ſec, ſemble eſtre raiſonnable, que d'autant qu'il eſt plus tendre & humide, il ſoit meilleur, principallement à gens ſecz, comme au contraire les grãdeletz ſemblent meilleurs à gens humides. D'aduantage, on vſe aſſez ſouuent des lieures en medecine. Enquoy on peult congnoiſtre la bonté de Nature, qui (pource qu'elle eſt curieuſe des commoditez de l'homme) ou

produuit ceste innocente beste tant fertile, que tousiours ou elle nourrit des petis, ou en porte au ventre, les vngs peluz, les autres encore sans poil, les autres seulement commencez, & nō totalement formez.

Apres les lieures, ensuyuent les petis Cheureux, connins, & fans, de toutes bestes lesquelles ont quasi pareille nature ausdictz lieures. Pourtant ilz peuuent estre sains à manger. Car ilz vsent d'air plus sec, & d'exercitation plus grāde qu'animaux domestiques. Dont ilz conuient à tous temperamens, excepté au melancolique.

Parquoy les fault assaisonner en plusieurs sortes, selon la varieté des natures, & qualité du temps.

Et apres suit la chair de veau, d'aigneau, de Cheureau & Cochon, estās principalement tous ces animaux en aage mediocre. Car quand ilz sont si nouueletz, ilz sont par trop humides,

& lors conuient les roſtir, & accouſtrer de quelque ſauce eſchauffante pour manger à ſeureté.

Les Poulles & Poulletz, ſpecialement petiz Poulletz, & qui n'ont encore paillardé, ſont de ſuc treſvtille.

Des Chappons, & autres ſemblables beſtes de greſſe, ne fault vſer trop ſouuent ſans eſgard comme pluſieurs eſtiment, principalement à ceux qui ſont ſubiectz aux gouttes: pourtant (cóme ilz croyent) q̃ elles beſtes ſont volontiers podagres, & goutteuſes.

Mais il me ſemble, que pour ce vice ilz ne delaiſſent pas d'eſtre bons: ains pluſtoſt pourtant que la ſatieté & repletion de toutes choſes, meſmement de choſes bonnes conioincte auec oyſiueté, eſt fort mauuaiſe & dangereuſe à gens ſains & malades.

Plus ie ne veux obmettre la ſalubrité des oyſeaux, que Pline (ſelon mon aduis) appelle oyſeaux externes,

ou d'estrange pais.

Ie ne veux ansi mettre en oubli les autres Perdrix qui ont le bec & les piedz rouges cōme roses vermeilles.

Lesquelles i'estime vrayement estre les perdrix des anciens, & sont certes tresdelicates en toutes volailles.

Les Pigeons, mesmement ceux des champs sont meilleurs d'autāt qu'ilz sont plus ieunes. Les domestiques engendrent trop gros sang, Dont pour en vser immoderement souuent, fieures & lepres s'engendrent, neātmoins ilz prouoquent l'appetit de Venus: & sont plus seurs à manger au printēps, ou en Autonne, qu'en autre saison de l'année.

Les Ramiers, s'ilz sont macerez & attendriz longuement en yuer, sont profitables contre maladies de nerfz, specialement les petis Ramiers, qui sont plus frians durāt le Soltice yuernal, c'est à dire au plus cours iours

d'yuer, comme en decembre.
les Paons, combien qu'ilz ſoyent de faſcheuſe digeſtion, ſi toutesfois on les laiſſe attendrir long temps, ilz ſont de ſuc louable. Et ne faut condeſcendre à ceux qui ont cuidé autresfois q̃ la chair de Paon ſe peult contregarder vn an entier, ſans putrefaction.

Les griues, auſsi les Merles, les tourterelles, Cocheuis, & allouettes, Martinetz, qui n'ont repos, ſi ce n'eſt en leurs nidz, & Oyſeletz des boys, ſont ſalubres plus que tous autres.

Au ſurplus, les œufz clairetz, ou molletz, ſemblablement ont bon ſuc, & ſeruent pour adoucir la gorge, & poictrine.

D'aduantage, tous poiſſons qui habitent ez mareſcages, eſtangtz, fanges & bourbiers, petis lacz & riuieres, ont le ſuc gros, lent & mauuais, car l'air qu'ilz humẽt en reſpirãt, n'eſt du meilleur. Ilz nagent auſsi moins que les

autres, & ſont nourriz de mauuaiſes viandes, principalement ſi l'eau court par quelque grande ville, & eſt l'eſgouſt d'icelle: car la chair de telz poiſſõs, ne vault riẽ, s'ilz ſont prins en ſes eaux, ilz ne ſont à louer veu qu'ilz ſõt tous puãs, de gouſt deſplaiſant, & facilles à gaſter. Mais peſchez en mer, ilz ſont de meilleur ſuc, la Seche, la Poupe, & tous poiſſons lubriques, cõme Enguilles, Congres, Lãproyes, (ainſi nommez vulgairement, pource qu'elles lichẽt les pierres, & m'eſt aduis que les latins les appellent. Muſtelles) & autres poiſſons pareilz, engendrẽt tous humeurs gros & tenãs. Outreplus, les vmbres, & ſemblables, les huyſtres, Buccines, & toutes manieres de poiſſons, qu'Ariſtote appelloit Oſtracodermes, c'eſt à dire poiſſons ayant le taiz ou la peau dure cõme Hiatules, Patelles, Tellines, Moulles, & pareilz, ont tous le ſuc moins

dang

dãgereux & ſpecialemẽt les Ouyſtres.

Le brouet faict de ces ſortes dernieres, à cauſe de la ſalure qu'elles ont, a vertu de laſcher le ventre ainſi que fait le petit lait.

Tous formages ſont auſsi de gros ſuc, & meſme les recẽs l'ont mauuais: mais les vieux d'aduantage l'ont glutineux & viſqueux.

Nous en auons de ſorte forte diuerſes pour la varieté des beſtes, lieux, & paſturages. Celuy de brebis eſt treſgros, Celuy de vache eſt plus gras. Celuy de Chieure (quant eſt de ſes facul tez enuers le corps humain) tient le rang du milieu entre tous.

Les Oeufz durs, & ceux qui ſe cuiſent en vaz de terre ou paelle, ſont de ſuc peruers, & rendent l'aleine puante qui ſort de la digeſtion. Ilz corrom pent au si les viandes, auec leſquelles ont les mange.

Les Champignons auſsi ne ſont bons

ne commodes à digerer : car ſouuent quelque vns ſont entachez de venin des ſerpens, & autres beſtes enuenimées : Ou meſme de leur malignité naturelle ilz engendrent ſquinances, ſtrangulatiõs, & telles facheries. Pour remede, il faut les accouſtrer auec poyures (leſquelles ont certaine vertu d'oſter totalement leur mauuaiſtié) aux poyure origan, & ſemblable ioinct, que quand ilz ne ſont digerez, ilz cauſent oppilation de foye, & ratelle, & quelquefois engendrent maladies coleriques. Pource ſi quelqu'vn mangeoit de fortune des plus dangereux, apres auoir vomy, qu'il aualle ſoudaĩ vn gobelet de ius de poires acerbes & ſauuages. Car c'eſt vn remede preſentement ſouuerain à l'encontre, le miel auſsi auec eau tiede en eſt vn autre, & le bon vin pareillement à ſçauoir beu en grande quantite. Et à ce propos faut noter, que l'huile eſt contre-poi-

ſon bonne & vraye antidote contre les Champignons.

Quant eſt aux legumages, ie ne mentionneray icy que des plus communs à preſent, pour ce que tous ne ſe reſſemblent, & ne ſont en vſage ſinon en cherté extreme, & diſette de viures.

Pour commencer aux feues, leur potage adoulcit la poictrine, & ne laiſſe engendrer la pierre aux rains, n'y à la veſsie.

Semblablement il garde des diſtilations du cerueau en l'eſtomach, deſquelles peut yſsir quelque toux vehemente. Galien a ſituées ces feues entre viandes de bon ſuc: les modernes ne les y veulēt mettre, pour tant quelles ſōt rebelles à digerer: & vēteuſes ioīct qu'elles engendrēt de vers, qui peuuēt teſmoigner qu'il y a quelque putrefaction en elles. Outreplus, nō ſeulemēt l'eſprit eſt ꝑturbé par l'vſage d'icelles

mais aussi l'entendement est souuent hebeté & estourdy. Dequoy voyant vn argument certain, qu'aux lieux ou il y à abõdance de febues, si quelqu'vn s'arreste long temps (à cause des vapeurs malignes, & pestilences qui en sortẽt selon psellus) elles luy blessent le temperament du cerueau si fort, q̃ la faculté raisonnable, qui fait la sa demeure en est rendue plus debile & tardiue, ce qu'à lors nous faict dire de telz personnages, il sent la fleur de febnes. On dict aussi qu'elles fo t resuer en dormãt, pour laquelle cause les Pythagoriens les auoyent en horreur.

Les lentilles, iaçoit que prinses pour viandes soyent de gros & assez mauuais suc, & qu'elles causent lepre, & autres vices qu'õ attribue à l'humeur melancolique, & facent aussi songer, toutesfois plusieurs en vsent en medecine contre certaines maladies. Or ie ne veux maintenant disputer d'elles.

Si eſt ce qu'il eſt bon de ſçauoir qu'elles ont faculté de ſecher & retenir. Dont ceux qui pretendent viure en chaſteté & abſtinence, en peuuēt bien manger comme preſtres & religieux.

Les pois enflent moins que tous autres legumage, & ſont moins aperitifz c'eſt à dire, qu'ilz ouurent moins les conduits du corps que les febues.

Tous pois chiches ſont vriner, toutesfois ilz ſont de dure coctiō, & mauuais ſuc, neantmoins ilz nourriſſent plusfort, & ne ſont moins vēteux que les febues. Dont on croit qu'ilz incitent à luxure, & augmentent la ſemēce & chaleur genitale. Item qu'ilz ont en eux ie ne ſçay quoy doux, & ſalé. Parquoy ſont bons à faire aller à la ſelle & piſſer. D'auantage, ont dit que les noirs ont quelque vertu medicamenteuſe contre poiſon, & difficulté d'vrine, & grauelle de Reins, & veſsie principalement le brouet en eſt bon

à tel affaire, & y sert de viãde. Les rouges sont plus chauds que les autres & causent plus gros suc que les blancs. Pource nous voyons qu'Hippocrates à plus vsurpez les blancs que tous les autres, tant en viande que medecine.

Le Riz (qu'on appelle Oriza en Grec) nourrit assez, il est toutesfois de digestion dure.

Dioscoride est d'opinion qu'il restrainct. Les autres (comme dit galien) estiment sans consideration qu'ilz relache. Mais on void qu'il reserre moderement le blanc flux des femmes, & encore plus le rouge à raison de son aridité. Quand il est cuit en laict il rẽd le corps mieux dispos, & faict le tainct plus fraiz & donne accroissement nõ mediocre au sperme genital.

Tous grains cuits, & toutes choses qu'on fait de paste & farine sans leuain comme Bignetz, petitz Choux,

Eſchaudez & Oublies, ſont de ſuc gros & gluāt ſpecialement s'il y a formage. Auec cela auſsi faut entendre tous gaſteaux & torteaux compoſez d'herbes de laict d'œufs de formage, & ſemblables.

Il ya donc pareil eſgard aux legumages & à ces grains: à ſçauoir que ceux qui pluſtoſt ſe digerent ont meilleur ſuc. Or les preſts à digerer, ſont ceux qui eſtans deſtrempez en eau s'ēflent & cuiſent incontinent, qui eſt en eux, vne infallible experience de bonté & nuiſent moins ſi en cuiſant on veult meſler enſēble quelque cas qui puiſſe corriger leur malice, & vētoſité comme poyure, aux, oignons, ou quelque autre herbe chaude, ſelon le gouſt des gens, car par ce moyen ilz ſont mieulx accommodez aux deſſuſdictes decoctions du corps leſquelles ſont faictes en l'eſtomac & au foye en chaſcune partie du corps, &

ſans doute, la bouche prepare la viande à l'eſtomac, & l'eſtomac au foye, finalement le foye à chaſcune partie.

Maintenant nous conuient paſſer aux fruits frequens pour le iourd'huy entre leſquelz, pource que les pepons excellent en grandeur & ſuauité de gouſt nous les deſcrirons preſentemēt auant tous autres combien donc que les pepons ſemblent eſtre de pluſieurs & diuerſes ſortes (car les vns ſe nomment Pepons, & les autres Melons) toutesfois ilz ne ſont differens entre eux ſi ce n'eſt en figure & quantité: car Pline appelle Pepons ceux, qui ſont plus grans & lōguetz. Dont les Melons ſeront ceux, qui ſont rondeletz, & nous repreſentent la forme & effigie d'vne pomme. Ce nonobſtant Palladius grand compoſiteur de la choſe ruſtique, à confondu enſemble toutes ces ſortes, ſoubz la ſeule appellation de Melons, Laquelle auſsi eſt quaſi par

tout receuë à ceste heure mesme aucũs ont colloquez ces Melons, entre les concombres, qui digenerent quelque fois en pepons & melons. Or est il requis de n'vser d'yceux sans bonne caution, pourtant que de leur nature ilz se corrompent tost en l'estomac. Dequoy se peut causer vn suc venimeux, selon Galien. Et principalement pour ce que soudain ilz ne muent en naturel de l'humeur qu'ilz trouuent dedans ledict estomac, Parquoy tu n'en dois mãger, sinon apres qu'auras faicte entiere coction de toutes autres viandes, & auras aussi tresbien purgé ton estomac, si ainsi est besoing, ie dis pl⁹ qu'il n'en conuient manger, sinon vne fois le iour: pource que si l'estomac est infirme ilz y demeurent iusqu'au lendemain, & ne se peuuent aisément digerer, Pour ces raisons, il les fault choisir meurs, doux, rouges, de bonne odeur, & sans aucune pourriture. Les meil-

leurs croiſſent en lieux pierreux & ter roirs ſecs.

Car par ainſi ilz ſont moins froidz plus delicatz, & gracieux: ilz font vriner d'auantage, & ne ſont tãt ſubiectz à gaſter. Les blanchaſtres ſont plus molletz que les rouges, & ceux qui meuriſſent trop toſt, ne ſont ſi bons que les tardifz leſquelz ſurpaſsẽt tous autres en groſſeur & douceur. On les prend volõtiers à l'entrée du repas: Et en les mangeant ſeroit bon de ſe pourmener, (comme pluſieurs ont couſtume) pour les faire deſcendre viſtement au font de l'eſtomac, à fin qu'ilz ſi digerent mieux, laquelle choſe ſe fait encore plus proprement, ſi toſt apres on ne mange autre choſe ſi ce n'eſt quelque cas de bon ſuc ſeulement d'vne ſorte, pour corriger par ſa vertu la malignite du Pepõ. Il n'eſt auſsi conuenable boire vin doux & pur en largeſſe en apres ce Pepon, ainſi que pluſieurs

font. Car auant qu'il ſoit digeré, il eſt transporté par le vin hors du ventre & puis cauſe obſtructions es cōduitz dont on voit bien ſouuent fieures aduenir. Parquoy eſt vtile aux phlegmatiques boire apres le Pepō, peu de vin ſubtil, & tout pur, aux coleriques peu de vin rude & aſpre, plus, ces coleriques peuuēt deuorer le Pepō iuſqu'au cuir: laquelle partie n'eſt corrompue facilement. Et les phlegmatiques doiuent prendre celle, qui eſt plus large & rare, & qui approche à la ſemence. Dont ſi quelqu'vn veult vſer de Pepons, ayant tous ces eſgardz il trouuera qu'ilz ſe digereront en l'eſtomach, & ſe tourneront en bon ſuc, & rafrechiront en eſté, eſmouueront l'vrine & matiere fecale, & reprimeront les appetits charnelz, à raiſon que la ſemence de l'homme ſera obtuſe & moderée par leur frigidité. Parquoy, finablemēt ceſt choſe bōne

apres les pepons vſer de formage ou de quelque viande ſalée, ou de ſel meſme ou biẽ ſucre, pour engarder qu'ilz ne ſe gaſtent & putrefient.

Il faut iuger ſemblablement des Péches: leſquelles (ſelon les Medecins) ne ſeruẽt au corps de nourriture aucune.

Item des Prunes & Ceriſes, leſquelles (comme pluſieurs eſcriuent) prinſes recentes & au matin auec leur noyaux, peuuẽt faire aller à la ſelle ſi fort, que par ce moyen les piedz empeſtrez de maladie, en ſont deliurez & guariz.

Plus faut iuger des Abricotz. Car pline les à colloquez entre les Prunes d'armenie: & à raiſon qu'ilz ſont longuetz, aucuns eſtiment que ce ſoient Prunes de chatelonne: mais ilz ſe trõpent grandemẽt, veu quelles ſont pluſtoſt ainſi nommée, pource quelles ſõt venues premierement d'Eſpagne.

La courge ou courle, cõme diſoiẽt les anciens Medecins, n'eſt quaſi que

vne eau congelée. Et combien qu'elle ſoit de petit nourriſſemẽt, ſi eſt ce que elle ſe conuertiſt en bon ſuc pourueu qu'elle ſoit digerée.

Les Concombres ne ſont bon crus neantmoins ilz ont vertu de rafraichir. Dont merueilleuſement ſont ſouuerains à gens de temperamẽt chaud, & aux ardeurs d'eſtomac, & de foye. Ilz irritent l'vrine ſpecialement leur ſemẽce. Ilz cauſent maladies phlegmatiques & tranchées, Ioinct qu'ilz ce corrompent aiſement, s'ilz trouuent quelq̃ humeur vitieux en l'eſtomac. Parquoy pour à ce obuier & les menger plus ſeurement, quelque vns les preparant (& les courles auſsi) auec formage, Veriuſt, Oignõs, & eſpices. Les pommes & poires ſont, pour certain, de pluſieurs ſortes, Les douces & molles ont quelque peu de chaleur & pluſtoſt ſe meuriſſent & ſont au rang des fruits prochainement declarez.

Mais celles qui ne ſont meures auant l'autōne ſont aigrettes, aſpres, & d'autre naturel. Toutes poires & pommes eſtans crues engendrent mauuais ſuc, mais ſi elles ſont cuites la pluſpart de leur malice eſt oſtée, principalement ſi on les mange auec ſuccre ou aniz. Le temps d'en manger eſt le meilleur à la fin du repas, à raiſon de leur faculté & eſſence terreſtre.

Quant aux iardinages, ou herbes de meſnage, ſi nous en voulions icy traicter par tous leurs genres, & ainſi que la matiere le pourroit requerir, il nous ſeroit beſoing d'entreprēdre vn œuure plus prolixe, car leurs differences ſont ſi perplexes & obſcures, pour la diuerſité des noms & ſortes d'icelles miſes entre les anciens & modernes, qu'on peult veritablement dire que maintenant rien n'eſt plus deſiré que ſatisfaire la congnoiſſance des herbes. Mais pour ce que ce ſont gens de

loiſir qui diſputent des noms (comme a bien dit Galien) ne faiſans compte de la proprieté des choſes, venons à ce qu'auons inſtitué.

Les anciens ont eſcrit que toutes ces herbes ont ſuc maling, ſpecialemēt les agreſtes, deſquelles en premier lieu nous traicterons & puis mentionneront de celles qui croiſſent aux iardins (pourtant qu'elles ſont entre deux) parlans des choſes de bon ſuc.

Le Choux, principalement ceux de eſté, engendrent mauuais ſuc & melancolique, s'ilz ſont cuits à deuz fois. On croit auſsi quilz troublent le repos de l'homme par ſonge & reſueries & remedient aux flux de ventre. Au contraire s'ilz ſont bouilliz moderement, ilz font aller à ſelle, & adouciſſen. la poictrine, ſpeciallemēt le bouillon prins auec huyle Sabine, ou Tyburtine, Caton louē & prouue beaucoup les choux creſpuz, deſquelz les

Romains ont vsé (comme on trouue) durant six cens ans, en lieu de Medecine. Les iectons de choux sont meilleurs à l'estomac, & sont plus acres & efficaces àesmouuoir l'vrine. Dauãtage ont dit q̃ les choux prins à l'entrée de table gardent d'enyurer, & à l'issue ostẽt ebrieté. Outreplus il est bõ d'entẽdre q̃ choux cuitz auec chair grasse sont moins nuisibles. Nous en auõs vn genre, qui deuient fort suaue & blanc, s'ilz est exposé& mis à la gellée, Ce sont nozChoux cabus, ceux la que Rabellais à dit estre bons a la mouelle de bœuf. Ces choux sont meilleurs en yuer, d'autãt plus qui sentent le froid. Ilz sont toutesfois de dure coction, & engendrent songes, pesanteur de teste & distillations, Parquoy ie te conseille de n'en vser souuent, specialement de ceux qui sont cuitz à deux foys.

Toutes herbes acres & fortes, cõme oignons, porreaux, aux, eschallotes, &
sembla-

ſemblables, ont mauuais ſuc, & les fault euiter nõ ſeulement pource que elles ne ſont en bõne nourriture mais d'aduãtage à raiſon de leut odeur puã te & larmoyable, pour laquelle odeur empeſcher, ilz cõuient les ſemer quãd la lune eſt ſouz terre, & les cueillir à la nouuelle lune. Menander à eſcrit, q̃ ceux qui vſeront de telles herbes, s'ilz mangẽt apres vne racine de Porée roſtie dedãs la braiſe, ilz n'auront la laine mauuaiſe, ces herbes auſsi ſeruent beaucoup en medecine, car entre autres vertuz, on à quelquefois eſprouué qu'elles portent ſouuerain remede cõtre venin & poiſon. Et meſme l'Oignon cuit aux cendres, & mis deſſus quelques calloſitez ou durillons, com bien qu'ilz ſoyent difficiles à curer, comme ceux qu'on voit ſpecialement aux ioinctures, il les guerit en brief, & les fait conſumer leſquelz de preſent ſont encores eſtimez de gens ru-

ſtiques, en lieu de Theriaque.

La Raue ſauuage nommée en latin Armoracia, ne differe de celle que lon ſeme es iardins ditte Radicula, ſinon qu'elle a vertu plus forte & faculté plus grande. Elles eſchauffent, & ſont venteuſes, & plaiſent plus au gouſt, qu'elles ne ſont vtiles à l'eſtomac. Elles font rouſter & ſont meilleures au ventre. Galien dit que ſi on les mange auant autres viandes, elles ont commodité de laſcher. Et ſi on les poſtpoſe elles ſont de digeſtion difficile, Dioſcoride & Oribaſe affermẽt le contraire, & ſont d'opinion qu'ilz les fault prẽdre à la fin du repas, pourtant qu'elles aydent à departir & diſtribuer les viandes par le corps, & que prinſes à l'entrée elles ſoubleuent leſdictes viandes. Dont telles font reietter & vomir.

Il eſt aiſé d'accorder & reconſilier ces grans autcurs, attendu que ceux qui

ont l'estomac imbecille, & sont soudain esmeuz du ventre peuuent sainement manger raues, au commencement du repas, & au rebours ceux qui ont l'estomac fort endurcy à l'yssue, d'aduantage Dioscoride recite, qu'elles aguisent tous les sens. Et les Indois croyent, qu'elles rendent l'esprit plus vigoureux, & sans dol ou fraude quelconque. Et outre, on dit que ius de Raues auec vinaigre, ietté dessus le scorpion le fait mourir: & que quiconques aura mangé raues pour ce iour ne sera feru de telles bestes, & ne s'enyurera. Item qui aura fort frotté ses mains de ius d'icelles, pourra sans danger toucher & manier toute chose venimeuse: & qui les boyra auec miel, il en guerira la pelade, & restituera le poil qui tombe en la maladie, que les grecz nomment Alopecie.

La Coriande eschauffe selon Hippocrates. Parquoy elles rompt les fu-

mées, & oſte la crudité d'eſtomac : & fait dormir:& ce,prinſe à liſſuede table. Les autres tiennēt, qu'elle a vertu de rafreſchir : mais Galiē a depuis treſ bien opiné,qu'il y a quelque auſterité & froidure meſlée auec ſa chaleur: Et a dit qu'elle eſt treſutile à la teſte,& à l'eſtomac à la fin du repas,principalement ſi on la deſtrempe au parauant en vinaigre,ou ius de Grenades,(comme preſentemēt les apothicaires font volentiers) pour oſter & amender ſa qualité venimeuſe. Outre ce,pluſieurs ont cuidé qu'elle a faculté d'augmenter la ſemence de l'homme:neātmoins ce n'eſt le meilleur d'en vſer trop,à raiſon qu'il y a dāger q̄ l'eſprit en ſoit pertroublé. Dont celuy qui eſt prudent & diſcret la doit temperer tellement qu'elle ne ſoit venin en lieu d'aide & remede.

Or puis qu'auons fait iuſques icy ſuffiſant diſcours des alimens de mau

mais ſuc, preſentemẽt nous faut pourſuiure aux autres qui cauſent bonnes humeurs: entre leſquelz, ſi nous en nõbrons quelques vns qui ne ſoient telz entierement, i'eſtime qu'il nous ſera pardonné: car iceux meſlez auec autres, par eux ſont aiſement corrigez & reduitz en meilleur ſuc. Dont pour continuer noſtre propos dernier touchant les herbes.

La laictue (qui a ce nõ pour raiſon de l'abondance du l'ait qu'elle iette) tient le rang du milieu entre autres & pource qu'elle comprẽd ſous elle pluſieurs genres, cõme l'endiue, la Cichorée, le lateron & ſemblables qui ſont diſtinguez ſeulement ſelon leur plus grande ou moindre faculté, ie traicteray de tous enſemble. Tous ont proprieté de refrechir, principalement la laictue: car elle incite plus à dormir, & eſt tres bonne à gens ayans l'eſtomac chaud, & engendre bon ſang, On dit

aussi q̃ d'vser d'icelle immoderement le corps & les yeux sont hebetez, les imaginatiõs & resueries de cõpaignie charnelle refrenées, & mesmement l'enuie de paillardise ostée, Donc les Pythagoriens l'appelloyẽt Enuchion & Spadoniã, comme l'herbe qui chastre, & rend tout l'homme effeminé, Parquoy gens de religion, & autres non mariées en doiuẽt souuentesfois vser. Pour les rendre plus chastes.

Le Fenoil recẽt, qui est fort plaisant à manger, & sert aux Couleuures & Serpẽs à despouiller leur vieille peau, & estant seiche est vtile à saucer plusieurs choses. La Mante, à raison que elle est odorante, fait reuenir le cœur, & remet en appetit l'estomac.

Les arroches, ou bonnes Dames, aucuns se trompẽt qui dient que ce sont Espinars) sont aduersaires, & nuisent à l'estomac. Dont conuient souuent changer d'eau en les cuisant.

Et nõ ſans cauſe, pythagoras les blatmoit cõme ſi elles engendroyent Hydropiſie. C'eſt le plus ſeur de les aſſaiſonner auec poyure, raiſins de caſſe, & autres herbes chaudes.

La porée ou iote, eſt inſipide ou fade: principalement la blanche: car nature l'a voulu créer telle, (comme plusieurs eſtiment) à fin qu'on n'ayt appetit d'en manger, pource que l'eſtomac ſe peut trouuer mal par frequent vſage d'icelle.

L'ache, le perſil vulgaire, ſont toutes herbes tresbonnes à l'eſtomac, au foye, & aux roignons. & meſlées enſemble auec autres pires, elles les corrigent & meliorent.

La Meliſſe, nommée des latins Meliſſa ou Citrago, pourtant qu'elle ſent le Citron, eſt fort bõne à gens qui ont mal de cœur.

La bourrache appelée en Latin Borago, & en Grec Blugoſſum, (auquel

nom plusieurs des modernes se sont abusez grãdement) est tres salubre tãt en viande que medecine, & engendre bon sang. Le Haublon est pareillement bon, prins cõme aliment: & aussi comme medicament. Il cause sang louable, & est grand ennemy du suc melencolique.

La Roquette, ainsi qu'on dit fait mal en teste neantmoins elle est vtile, pour ce qu'elle fait mourir les vers qui viennẽt au corps, & rechauffe grãdement. Dont aduient que mangée seulette, elle est mal plaisante, mais pour faire sauce à toute autre viande, elle est fort propre & tressuaue. Parquoy les Grecz l'appellẽt Eusomon, cõme voulans dire, bonne sauce. Dauãtage, elle produit abõdance de sang, & pource on dit qu'elle fait paillarder.

Au contraire, le Cresson Allenois ou Nasitor, oste paillardise, & est appellé Nasitor comme il semble à plu-

sieurs, à cause qu'il donne tourment aux narines, faisant esternuer : par sa chaleur il disipe les phlegmatiques gros. Parquoy est sain à gens de complexion froide.

Le Cresson cómun, dit lauer en latin, & Sion en Grec, croist es eaux, & le peut on manger crud ou cuict contre la pierre & grauelle.

Les asparges ont faculté semblable, & nourrissent plus fort que toutes autre espece d'herbage. Et certes elles sōt autant contraires à l'estomac, que gracieuses au goust. Parquoy le plus seur est les preparer auec poyure & vin aigre

Lartichaut a deux noms, Scolimos & Cinara l'vn agreste l'autre cultiue.

Tous deux ont vertu deschauffer & remedier à la grauel:e & difficulté de vriner: Ilz sont commodes à l'estomac & donnent appetit : les autres sont d'aduis que ilz ne sont bōs pour

l'estomac: ausquelz paraduẽture fault plustost consentir. Quand l'artichaut s'endurcit comme bois, il cause vne humeur colerique, acre, & melancolique. Pourtant on le mange au printemps à sçauoir la pomme, & la plus tẽdre portion de la racine mise en potage, comme on fait des Asperges. Les Geneuois le nomment Arcoc.

Et plusieurs cuydent qu'il a esté inuenté par nature à l'vtilité de l'homme. Et se fondent sur cest argument, que nature la muny d'aguillons pour l'asseurer contre les bestes à quatre piedz, à fin que l'homme en puisse vser, & y prendre plaisir, ioinct que sans interualle durant l'esté, les vns fleurissent, les autres conçoiuent, & les autres produisent leur fruit en auant. Tellement que en tout ledict temps d'esté on n'en peult auoir faute. Auquel temps les femmes (comme dit Hesiode) sont plus proclíues à

concupiſcence charnelle, & au contraire les maſles plus tardifz. Dont par prouidence de nature ilz peuuent beaucoup s'aider d'vn ſecours ſi ſouuerain. Car la decoction d'artichaud (ainſi qu'on trouue eſcript) a grande efficace de prouoquer celle concupiſcēce, autre raiſon y a auſsi pourquoy il eſt plus fauorable aux femmes a ſçauoir pour l'amarris Glaucias pareillement dit, qu'il ayde à engendrer les maſles.

Pour ces cauſes ne ſe fault esbahir ſi les femelles en demandent ſi voluntiers, & s'il eſt aduenu par culture diligente & induſtrie humaine que on en mange, non ſeulement les pommes mais la racine, la tige, & les fueilles, & ce meſme en yuer, lors que toutes autres herbes ſont mortes, & ſans vigueur. En quoy on a proueu, qu'on ne paſſeroit iour qui voudroit, ſans vſer d'Artichaulds.

Les Naueaux & raues, ont esté iadis du tout reprouuez entre viandes par Democrite, à cause de leur ventosité. Toutesfois Diocles les a beaucoup prisez & extollez, disant qu'ilz ont grande vertu desmouuoir le desir de Venus, specialemẽt s'ilz sont assaisonnez auec Roquette. Ilz ont bon suc, & ouurent l'appetit, & par quelque proprieté peculiere, remedient aux humeursou enfleures de l'ayne. Ilz sõt plus sains estãs appareillez auec aniz, poyure ou fenoil.

La Pastenade s'appelle en Grec Daucus, & la Carote à le nom de Caros, de dans Dioscoride selon aucuns, ou de Sisarion, selon les autres. Et quant à ceste controuerse, i'ayme mieux condescendre à Fabius Caluius de Rauẽne, hõme tresdocte aux langues Grecque & Latine, & autãt heureux à tourner noms d'vne langue en lautre. Lequel certifie par le tesmoignage de

Paulus & Atheneus, que ſans doute. Caros ſignifie noz Carottes. Or ces carottes & paſtonades, ſont herbes fort prochaines, & nourriſſent moins que Naueaux, & ſont plus dures à digerer Neantmoins les femmes en vſent ſouuent auec miel, pour exciter leur tẽps. On le cuit ordinairement pour mettre en Salade auec poyure & eſpices: & ainſi prinſes, peuuent engendrer bon ſuc.

Les Figues ſeiches autrement Cariques, ou figues de Careſme, font le corps diſpos, & bien habitué, & prinſes au commencement de table, elles laſchent le ventre, ſpecialement ſi au printemps, on les accouſtre auec roſes nouuelles. Mais ſi elles ne ſont digerées ſoudainement, elles n'engendrẽt pas bon ſang. Pourtant de s'en ſaouler ſouuent, la galle vient, & les poux, ainſi que lon croit. Galien eſcrit, que elles ſont vtiles auec noix ou amen-

des, pour oster obstructions de foye, & ratelle, & contre tout venim.

Quant aux Raisins, aucuns Medecins de renom ont dit que, estãs meurs ilz ne peuuent tant alimenter que les figues, & neantmoins seruent à causer bõ suc. Et outre que les noirs sont plus fort & violens: dont le vin en est moins delicat: les blancs plus suaues, & plus doux.

Quand ilz sont nouueaux ilz enflent l'estomac, & troublent le ventre, pour laquelle cause, ilz ne sont bons en abondance à gens febricitans.

Les Oranges, Limons, Citrons & semblables combien qu'ilz soyent reputez entre medicamens, si est ce toutesfois, que leur suc & escorce a lieu en sauce & engendre bon suc.

Les noix verdes font aller à la selle: dont plusieurs en vsent auant autres viandes, & les trẽpent premierement en vin rouge, elles sont plus faciles à

digerer, qu'amendes, les noix ſeiches picquent la bouche & l'enflambent. Itẽ elles cauſent la toux, & ſont cõtraires à la teſte. Outre elles ne ſont de bõ ſuc attẽdu qu'à gẽs de cõplexion chaude, elles ſe conuertiſſent en humeur colerique: Mais ceux qui ont l'eſtomac froid les cuiſent mieux. On trouue eſcrit par tout, qu'à lexemple du Roy Mithridates, ſi voulez prendre à ieun vne noix auec vne figue ſeiche, dix fueilles de rue, & vn grain de ſel, elle vous ſeruira d'Antidote, c'eſt à dire de preſeruatif, & contrepoiſon.

Les amendes recentes ſont de bons alimens. Les ſeiches ſont cõtraires à la teſte, & difficilles à digerer. Nonobſtãt qu'elles remediẽt à la poictrine & au poulmon. On dit que ſi quelqu'vn en vſe à ieun, pour ce iour il ne pourra s'eyurer. Les auellanes eſchauffent, & nourriſſent pl⁹ qu'autre ſorte de noix, ce nonobſtant elles ſont de digeſtion

dure enflent, & nuisent à la teste, specialement les recentes, & au boyau q̃ les latins appellent Ieiunium. Toutesfois si on veult oster l'escorce interieure, & les faire rostir, elles en sont trop meilleures. Elles sont bonnes apres le past, contre defluxions de cerueau.
D'aduantage on croit q̃ prinses auec Rue, elles preseruẽt de tous venins, & de tous animaux venimeux. Plus auec figues seiches, elles guerissent ceux q̃ sont blessez de quelque Scorpoin. Et si en l'estomac y à quelque humeur aigre & melancolique, elles ont vertu de l'en ietter dehors. les chastaignes (comme on trouue escrit) sont chaudes au premier degré, & nourrissent amplement, & ont le suc gros, & sont tardiues à trauerser ꝑ les parties du corps: Item elles enflent, & causent douleur de teste, obstructions & tranchée de ventre. Parquoy tant seulement ceux en deuroyẽt vser, qui trauaillẽt beau-

coup, Les chastaignes rosties ou seiches perdent la plus grand part de leur malignité: dont plusieurs les ont approuuée cõtre poison, Voila donc les choses dignes d'estre tousiours obseruées & maintenues, quant aux viures. Or cy apres: nous traicterons briefuement de tout le reste expedient en chacune partie de l'ãnée: à sçauoir au printemps, en esté, yuer & autonne, & commencerons icy au printemps. Cõbien donc qu'Hippocrates ayt appellé le printemps tressalubre & moins dangereux de tous, si est ce toutesfois qu'ainsi ne peut il estre totalement, attendu que souuent nous voyons aduenir du contraire. Car la disposition & partie de l'an chaude & humide, à raison qu'elle est subiecte à putrefactiõ, cause coustumierement griefues maladies: ioinct qu'en yuer lors que la chaleur naturelle est si robuste qu'elle digere toutes viãdes, mesmemẽt celles

de tresforte matiere, il s'engendre necessairement abondance de sang, & d'humeur gros & lent, tel que Praxagoras appelloit glutineux. Lesquelz sucz renduz fluides au printemps, si tost qu'ilz s'esmeuuent, ou par imbecillité de natute, ou à cause de leur redondance & largesse, incontinẽt l'hõme se laisse tomber en maladie facheuse, ou se meurt quelque fois tout subit. Mais pour autre raison Hyppocrates a bien dit, que ce printemps entre toutes parties de l'an, est le plus sain & moins maladif, l'esté par sa chaleur extreme non sans cause engendre fiebures ardentes, tierces & cõtinues, vomissemens, flux de ventre, & choses semblables L'yuer par sa grande froidure, cause douleur de teste, toux, douleur de gorge, & de costez, catharres & distillations de cerueau, Autonne ameine pestes, fiebures erratiques, & incertaines, douleur de foye, & ra-

telle, hydropiſie & amegriſſementz, telz que nous voyós en ceux qui ſont Phtiſiques, & que nous diſons eſtre en chartre. Et telles choſes aduiennent, pour autant que l'Autonne eſt inegal: car en vn meſme iour d'Autonne, il faict tantoſt chaud, tantoſt froid, & d'aduantage pour cauſe que l'Autonne enſuyt l'eſté, lequel diſpoſe pluſieurs gens à tomber en dangereuſes maladies, ſpecialemẽt ceux qui vſent de mauuais alimẽs. Or pour raiſon ſemblable nous pouuõs dire, que le printemps eſt à bon droit renommé temps ſalubre, veu que ſa cõſtitution eſt ſi fort eſgale & conſtante, laquelle conſtitution eſt la meilleure de toutes cõme, au contraire la pire eſt celle qui eſt inconſtante & muable.

Et pource on voit, que cõme l'Autonne faict pluſieurs gẽs malades ainſi le printemps donne à pluſieurs ſanté & gueriſon. Parquoy pour ſatisfaire

à l'obiection dessusdicte, il fault diligemment prendre garde, que l'abondāce & plenitudine des humeurs, qui s'esmeuuent naturellement au printemps, (aydant pareillemēt à ce la chaleur du temps) que ceste abondance (di ie) ne soit occasion de quelque mal ou offence. Ce qui se pourra empescher par vne belle purgation prinse apres l'Equinocce (c'est à dire apres la my Mars) selon le conseil du medecin present, & d'aduantage par saignée, si elle est necessaire. Plus ne conuient au printemps manger tant qu'auiōs accoustumé en yuer. Neātmoins il fault boire quelque peu d'auantage, & mettre plus d'eau en son vin. Lors aussi deuons vser de chair de Veau, & de Cheureau, & d'herbes plus que ne faisions parauant. En ce mesme tēps nous voyons qu'oyseaux sont addōnez à procreation: & pource ilz sont adōc autant insalubres que

desplaisans au goust. Lors pareillement fault laisser le rosty, & manger du bouilly, vser de poissons laxatiles, & d'Aloze, car pour l'heure l'Aloze est, si tresgrasse qu'elle merite d'emporter le pris, & la palme sur tous poissons frians & delicats. Semblablemét il fault aucunesfois aller aux champs, & prẽdre la verdure & varieté de belles peintures, que lõ voit au printẽps.

Quant est de la saison d'Esté, lors conuient boire & manger plus souuẽt. Parquoy c'est le meilleur de partir les repas en trois. Dont apres midy quelque fruicts nouueaux, ou vne Orenge aigre doulce, ou le pain laué ou vne souppe en vin austere. Brief, telles choses sont bõnes pour gouster, Car comme on doit souuent mãger, ainsi d'autant on doit manger moins. Plus audict temps d'Esté la chair de Cheureau, de Veau, & de mouton est tresbonne. Item celle de petits Pou-

letz, & autres oyseaux, & bestes ieunes: outre plus toutes sortes d'herbes refrigerantes, & le bain faict d'eau doulce, mais les espices sont dãgereuses: & toutesfois il est permis vser de Canelle rarement, & en petite quãtité. Il est bon aussi de boire vin fraiz auec force eau, pour estancher la soif, non pour s'eschauffer trop le corps. En outre en esté on peut hardimẽt vser des fruictz qu'auõs dessus declarez de bon suc, moyennant que ce soit en temps & heure principalemẽt de Pepons, apres lesquelz est vtile de boire vin subtil pur, & en quãtité moderée. Entre autres choses faut euiter la chaleur le plus qu'on peut, Parquoy est bon que les chambres & salles ou nous sommes soyẽt tenues fraisches & claires, & ayent leur esgard vers Orient Pour les tenir fraisches les conuient arroser d'eau froide, d'eau rose, ou de vinaigre, Itẽ ietter par ter-

re iournellement des fueilles de vigne des saus ionchées, & choses pareilles.

Or les chaleurs d'Esté passées par ces moyens susdictz, les dangiers de la saison d'autonne suruenans pour l'iniquite du temps, seront aisez à euiter: specialement si lors que l'estoille Perseus se va coucher, qui est enuiron le premier iour du mois de Septẽbre, quand l'air se commence de tempeter par pluyes, si lors (dis ie) voulez prendre pourgation, ou pour le moins sur le douziesme iour apres l'Equinocce. Car aux deux Equinocces, au Solstice, & à la brume, ausquelz temps les corps sont esmeuz & fort troublez par diuerses mutations d'air) il n'est salubre, mais quelquefoys est mortel comme tesmoigne Hippocrates de purger, saigner cauteriser, & faire plusieurs autres cas semblables, desquelz lesditz corps se peuuent fort sentir. Pourtant plusieurs de noz

medecins du iourd'huy errent, commendans temerairement telles choſes en tout temps ſans eſgard qulconque. Outreplus en autonne il fault ſe veſtir d'aduãtage ſelon le froid, de peur que ce froid nouueau ne puiſſe nuire: & principalement ſe fault contregarder du froid du matin & du ſoir, parquoy eſt bon au ſortir du lict ſe preſenter deuant vn feu. Il eſt auſsi conuenable de manger vn peu plus, à ſçauoir de viandes de matiere moyẽne: mais boire moins, & plus pur vin. Toute chair auſsi (celle de bœuf exceptée) & toute venaiſon n'eſt pas adonc mauuaiſe: mais conuient vſer de fruitages & herbages moderement: car non ſeulemẽt ilz ſont dommageables pour s'en ſaouler: mais auſsi pource qu'ilz engendrent humeurs malings, & ventoſitez. Et pourtant fault les aſſaiſonner auec Sapa, qui eſt vin cuit, ou les faire cuire aux cendres: toutesfois les rai-

ſins & figues nouuelles prinſes à l'entrée de table, ne peuuent incômoder. Lors on peult dormir plus qu'en eſté. L'exercitation doit eſtre legere. Venus ne profite ny en eſté ny en ce tẽps d'Autonne, neantmoins elle eſt plus ſupportable en Autonne, & quelque fois au printẽps. D'eſpiceries ne fault vſer ſinon en mediocrité, & rarité, toutesfois on peult cõmencer d'vſer plus largement, & plus ſouuent de canelle, & d'autres ſortes temperées.

En yuer, eſt licite mãger beaucoup de pain, & des viãdes de matiere puiſſante, & doit on alors mãger plus que boire, mais il fault boire plꝰ pur, principallement en temps de Biſe, mais ſi le temps eſt Auſtral & pluuieux, conuient moins manger, & moins boire, à raiſon de l'humidité. Et lors eſt beſoing de ſecher le corps par exercitation ou diette, plus en ceſte ſaiſon d'yuer conuiennent mieux vins. Outre-

plus en yuer il eſt expedient de manger pluſtoſt du roty que bouilly, vſer d'herbes chaudes, manger eſpiceries, ſpecialement du poyure, du ſaffrã des cloux de girofle, & ſemblables, & ſe fault tresbiẽ veſtir, quand il fait grand froid, l'excercice doit eſtre quelquefois plus vehemẽt, & quelquefois plus leger: & pour lors n'y a meilleur exercice que le ieu de paume, par lequel non ſeulemẽt toutes parties du corps ſe remuent egalement (qui eſt l'excellẽce de l'exercice, laquelle ne ſe trouue en tous autres) ains l'eſprit eſt auſsi totallement reſiouy & regaillardy.
Meſme Galien eſcrit, que la paume ſert fort à confirmer & corroborer les membres, & à rendre l'eſprit plus vigoreux. Ioinct qu'il en faict d'autant plus grãde eſtime, qu'elle eſt demenée de tout le monde aiſemẽt ſans grand couſt & danger: ce qui n'eſt pas en l'exercitation prins à chaſſer,

ou escrimer, ou picquer cheuaux, ou courir, ou luicter, ou autremẽt: mais ceste paume est plus cõmode, si la viãde, du iour precedent estoit de forte matiere: car ceux qui coustumierement prennent tel exercice ne doiuent craindre d'vser de viandes quelconques, mesmes de celles qui sont communes au populaire. Au contraire ceux qui ne peuuent, ou veulent s'exerciter, à raison de leurs empeschemẽs & affaires, ou pource qu'ilz sont infirmes & debiles de corps ou quilz sont nonchalent d'eux mesmes, non seulement se doibuent abstenir de viãdes facheuses, mais aussi sont contraints d'vser de medicamẽs pour s'entretenir en santé.

En ceste partie nous descrirons les choses qu'auons cy deuant omises tout expres & de propos deliberé: car il faudra les maintenir & obseruer en toute saison, selõ leur opportunité.

Et commencerons au dormir.

Le dormir, ou ſomme, n'eſt ſinon vn repos de facultez animales prouenant des vapeurs benignes de la viãde, qui humectent & arroſent le cerueau, auquel ſont ſituées leſdictes facultez.

De ce ſomme prouiẽnent pluſieurs cõmoditez s'il eſt prins en temps conuenable, à ſçauoir bonne concoction, relaxatiõ de trauail, meilleure & plus prompte diſtribution de tous alimens par les mẽbres: par luy auſsi douleurs ſont appaiſées, inſanie eſt corrigée, & griefues faſcheries d'eſprit ſont paſſées. Le temps plus aſpre à dormir, eſt la nuict neantmoins ſi la nuict on ne peult, il eſt bon & licite quelque fois dormir ſur le iour, deux heures apres le repas fait & doit on meſurer le ſomme par l'eſtimation de la grandeur d'iceluy repas, car ſi nous vſons de grã de varieté de viandes, ou bien mangeons beaucoup, lors deuons dormir

plus largement à fin que la digestion se puisse mieux parfaire, mais si nous souppons legerement, pouuons aussi moins dormir. Or la coustume plus cōmune est de dormir de sept à huict heures, permierement sur le costé dextre: puis apres sur le senestre. Combiẽ qu'aucunesfois le coucher sur le ventre ayde à la concoction, n'estoit que plusieurs sont d'aduis que tel couchemẽt est nuisible aux yeux & à la veuë. D'aduantage quand nous sommes esueillez auant que sortir du lict deuōs bailler, cracher, nous estendre entierement, specialemẽt les bras & iambes, ce que les anciens signifioyent en vn mot disans pandiculer. Puis parler hault & clairement, & frotter vn peu des mains la poictrine, les cuisses, & autres parties, pour faire sortir & euaporer par ceste motion, les excremens retenus en dormant. De la toute l'année est salubre aller deuant le feu, & tou-

tesfois moins en Esté. En outre apres q̃ nous serós vestus, ainsi que la saison voudra, & aurons este à la selle, & vriné conuient nous lauer d'eau froide le visage & les mains: laquelle eau soit en vaisselet verd: & y plonger les yeux deux ou trois fois, puis regarder lõg temps contremont, car cela est tresbõ à roborer la veuë. Mais si les yeux sont chassieux, & pleins de phlegme gros, & lent, lors plus expedient sera de les lauer de vin. Et apres, il faut se froter la teste, en commençant au frõt & tirant au derriere, à sauoir en esté d'vn linge rude & aspre, en yuer de quelque piece de drap d'escarlate quelquefois auec vn esponge & le plus souuent auec vn pigne d'yuoire, Par ce moyen toute la teste est fort deschargée, & allegée, & l'est encore plus, si chacun la veut frotter de soy mesme.

Puis ensuit l'heure opportune à l'e-

ſtude, en laquelle heure lors que le ſõme & la concoction ſont paracheuez, les eſpritz ſont tellemēt reſtaurez, que l'homme eſt plus idoine à ſpeculatió, aydant à ce nom mediocrement la vigueur du ſoleil. Car veu qu'il eſt le chef de vie & ſapience, certainement nous pouuons plus commodement paruenir à ceſte ſapience, quand le dict chef eſt fauory & enclin enuers nous comme quand il habite en Orient, ou au milieu du ciel. Parquoy les tēps plus proprez à eſtudier ont le matin, & le midy. Et celle eſtude à gens coleriques ſuffiſt de deux ou trois heures pour le plus au matin, & apres diſner: d'vne ou deux ſeulement. Apres l'eſtude eſt bon de prendre aucun exercice, comme de iouer à la paume, ou autrement ſelon l'exigence du temps.

Et ſi la commodité ne s'addonne de s'exercer, il ſe faut pourmener auant diſner: & ne le faut pas oublier.

En ceſte meſme heure on peut mettre ordre à ſes affaires publiques ou priuées, ſi aucunes ſe venoiẽt offrir. Tout cela deuement faict cõuient diſner: en diſnant commẽcer de diuiſer & auoir touſiours eſgard à la dignité des conuiues, & grauité du lieu. Les deuis doiuent eſtre ioyeux & recreatifz, meſlez auec autres graues & d'importãce, ſelon le precepte de Platon diuin philoſophe. Incontinent apres diſner la muſique, les inſtrumens, & telles choſes qui recreẽt l'eſprit ſans eſmouuoir le corps, ſont fort louables: & s'y fault amuſer iuſques à tant que l'heure du ſommeil ou de l'eſtude, ſoit venue.

Or l'homme qui obſeruera continuellement ces choſes appartenantes à la raio n de viure, il maintiendra entierement ſa ſanté, ſans s'obliger n'y aſſubietir à loix aucunes de medecine. Mais il peult aduenir, que par trop grandes eſtudes, ou adminiſtration de

nego

negoces publiques on faute de pren-
dre ses repas ainsi qu'il appartient (ce
que mesme gens meurs d'aage ne sōt
tousiours aisement) cet homme en-
gendrera quelque crudité d'estomac,
dōt ensuyura douleur de teste ou l'ap-
petit sera perdu. Lors il doit tenir ab-
stinence, laquelle faicte tempestiue-
ment & en lieu, est la chose meilleure
qui scauroit estre. Lors aussi speciale-
ment s'il faict chaud il vsera au matin
de tablettes diarhodon seulettes, ou
auec eau de Cichorée, ou Buglosse.
Item pourra prendre vn Myrobalam
confit, de ceux que les Apothicaires
appellēt kebules, ou des autres qu'ilz
nomment Embliques ou prendre l'A
romaticum Rosaceū principalement
en Autonne & en Yuer. Et en toute
saison il pourra manger commode-
ment de la racine Barbarique: & venāt
de pays estrāge, que les modernes nō-
ment Rheubarbe, à l'encōtre de tous

maulx d'estomac, & toutes obstru-ctions de foye. Plusieurs cuident que icelle racine n'a pas esté congnuë des anciens autheurs auant Paulus Aegi-neta dont ilz opinent, que ce n'est ra-dix Pontica de Celsus, ne Rhaponti-cum, ou Rheuponticum de Diosco-ride. Quant à nous, attendu qu'vne mesme plante en diuers air & region varie souuēt de couleur, de goust, d'o-deur, & telles qualitez, nous pourriōs soubstenir (si nous voulions) q̄ toutes ces racines dictes, ne sont de faculté di-uerse, ne de differēt gēre, D'aduātage, en Autōne & yuer, sept grains meurs de Geneure recēt, prins au matin sont tressalubres à l'estomac, pour luy dissi-per les phlegmes, & principalemēt les ventositez. Mesmemēt ces grains sont louez, à raison qu'ilz preseruent le cœur des vapeurs pestilentes, & veni-meuses. Quād on ne peult aller à la sel-le, cōuient prendre vn Clystere fait de

decoction de Bete, Mercuriale, Paritoire, & Violes, à laquelle decoctiõ on a couſtume d'adiouſter du ſuccre rouge, du miel violat, vn moyeul d'œuf, de l'huyle verde ou violate, & vn grain de ſel. Par ce clyſtere q̃ ne pourra encore alles à la ſelle, vne autrefois il adioindra à tout ce que deſſus, vne once de caſſe fiſtule, Ou en lieu d'vn clyſtere on prend quelques ſuppoſitoires faictsde lard, ou de miel, cõbien qu'ilz ſoyent faſcheux à prendre meſmemẽt à gens ſains. Parquoy on peut vſurper les Pilules de Ruffus, dictes Pilules communes : leſquelles, ainſi que les anciẽs ont touſiours creu, ſont excellentes pour conſeruer la ſanté, & ſpeciallemẽt en temps de peſte : elles ſont ainſi ordonnées chez les Apothicaires. Prenez d'Aloes, demie once : de Saffran & Mirrhe, de chaſcun deux drachmes : & du tout aſſemblé auec bon vin, faictes pilules.

Toutesfois menardus l'vn des plus apparẽts medecĩs de ce siecle, est d'aduis q̃ ce n'est la description des vrayes pilules de Ruffus, ains qu'elles sont composées en la sorte suyuante.

Prenes d'Aloes hepatique, & goutte ammoniaque, de chascũ deux parties de Mirrhe fine, vne partie de tout auec vin odorant, formez pilules.

Or ces pilules communes, ne sont trop seures à gens coleriques, n'en temps chaud, à raison de leur grande chaleur, parquoy nous en mettrons cy dessoubs d'autres conuenantes en tout temps, à gens de tous aages, & temperamens, lesquelles se doibuent composer ainsi que s'ensuit.

Prenez d'Aloes lauée en eau de latiue, ou de roses deux drachmes de Mirrhe & saffran, de chascun deux scrupules, de terre Armeniaque lauée en vinaigre & eau rose, vne drachme, & demie de Camphre, de terra Lennia au-

tremẽt ſigillata, de chaſcun vne drachme : de Rheurbarbe & trochiſques d'Agaric de chaſcun vne autre drachme de Zadoaria Tormentilla. Gentiana, Dictamus blanc, de chaſcun demie drachme : des deux ſortes de Coral, de la ſemence de Citron, & de Carabe, de chaſcun quatre ſcrupules. Toutes ces choſes ſoyent pulueriżées ſubtilement, & auec vin en ſyrop de limõs, faictes Pilules. En yuer, ſi vſez des dernieres, vous y pourres faire adiouſter trois drachmes de Hierapicra de Galien.

Pillules bonnes contre peſtilence.

Prens Mirrhe, Saffran, ana, liure vne Aloes epatie ou Cicotin bon & eſleu, liure deux, pilules de ces choſes ſoyent formées auec bon vin & odorant, & ſoyent prinſes deux ou trois ou quatre fois le moys, ſelon qu'il en ſera neceſsité, & q̃ l'aer ou le lieu ſera

infect, ou corrompu.

Autres Pilules à ce mesme.

Prends Bethoine, Pimpenelle, Ana, once semis, camadreos, deptam, Ana, once vne, soyent pulueriſées ces choses bien ſubtillement, puis prends Aloes once vne mirrhe dragmes deux, Saffran dragme ſemis, ſoyent ces trois choſes diſſoultes en eau de vie pour vne nuit, & au matin ſoyent coulées, en laquelle colure ſoit mis la pouldre des herbes, & puis en ſoit faict vne maſſe en maniere de paſte, de laquelle ſoyent formées Pilules, en oignant les mains de huyle Roſat, ou de mandragore.

Pilules contre la douleur du chef.

Prends Aloes epatic onces quatre, Scamonée, Giroſle, Agaric, Maſtic, Aſara, Baccara, autant de l'vn comme de l'autre, once vne, trempe ces choſes en ius de choux, & en forme de Pilu-

les,& en dõne ſept ou neuf, ſelon l'aage,le temps de la complexion, les nouuelles à la nuict,& les vieilles au commencement de la nuict.

Autres Pilules à ce meſme.

Prends Aloes epatic bon,onces quatre,Briome,Maſtic,Abſinthe, Azara, Baccara,Scamonée, Ana, once vne: ſoyent ces choſes confites en ius de choux, ou de fenoil, auec vn peu de miel pour garder.

Autres Pilules confortatiues des cinq cens de nature.

Prends Aloes epatic cinq drachmes, Mirrhe eſleu drachmes deux. Saffran de lombardie drachme vne,ſoyent ces choſes puluerisées, & en ſoyent faictes pilules chacune de Drachme vne, ſoyent confites en yuer en tresbon vin odorant, & faictz ius de roſes, & en ſoyent prins trois,quand l'homme ſent la douleur au chef, ou en l'eſtomac,ou vomiſſement.

Pillules contre paralisie de la langue.

Prens grains de Pyone, Silermontanum, Anna drachme deux, Anthos drachme vne & semis, saulge, primul, veris, S.lue monde, Bethoine, Anna, drachmes trois, Larry, bois d'Aloes, gingembre, Gallange. Cinnamome. Ana drachmes deux Cardamomi Sal gẽme vne, succre drachmes cinq, soit faicte pouldre.

Contre demonia.

Recipe Endiue scoriole lactuce cul cis autant d'vne comme d'autre, vne vne bonne grosse poignée florũ Violatum, florum Nuphar. florum Rosarum rubearum. Anna, vne once succi borraginis, succi Fumeterre, succi comarum acetorum depuratorum, Anna, onces deux, aceti suquilliti Anna vne õce semis. Zuccari albi quartis quarte soit faict cirop crarificiusques à vne liure.

Laxatif a ce mesme.

Recipe florum violarum florum borrag. & buglose, neupharis, anna, once vnarum passarum mundarum drachmes cinq, epithimi, fueilles de sené, anna trois, se. ainsi quatre drach. soit faicte decoction soit temperée l'escorche de mirabolans indes, once semis, & soyent au matin fort pressez & coulez, & puis la coulature soit administrée.

Lauement, de teste auec decoction de piedz de mouton, & des testes, & semence de pauot blanc.

Item decoction de fueille de Sené, & ancunesfois est adioustée la decoction de fleurs de bourraches.

Fomentation competant à melancolie naturelle.

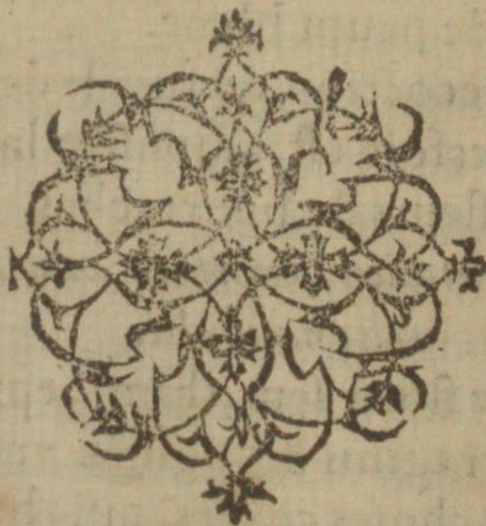
Recipe florũ sene, thimi, epithimi florũ borraginis & buglosæ vne once soyẽt ces choses cassées, puis boullis par deux inundatiõs en quatre liures

& d'icelle decoction soit faict lauement du chef ius de bourraches, & de fumeterre.

Sternuation à ce mesme.

Recipe laict de femme vne once, & le boire noir pulucrisé, vne drachme, soit ce meslé.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE DV BENEFICE COMMVN.



LA SECONDE PARTIE DV BENEFICE COMMVN DE TOVT LE MONDE,

ou est contenu plusieurs souuerainetez, contre toutes maladies.

*

Comme ainsi soit que'n plusieurs Receptes & remedes medecinaux, entre l'Huyle Rosat, ou autres faitz d'herbes propres à nostre santé, c'est raison que ie t'enseigne en ceste part, la maniere de les composer.



Rends telle quantité de fueilles de Roses que bon te sẽblera, & icelles mets en vn pot ou Chauderon auquel aussi mettras autant d'Huile d'olif douce qu'il y faudra. Cest à sçauoir tant que tu la voye clere, & que

toutes les roſes ſoyent au deſſous, & aye eau deſſus deux doigts de hault de Roſes, laiſſe bouillir à petit feu tant que la tierce partie ſoit diminuée: & quand elle ſera diminuée, oſte la du feu, & le laiſſe refroidir. Puis le fault couler & eſtreindre tresbien, à fin que la ſubſtance des Roſes demeure leans & les roſes que tu auras eſpraintes iette les & ayes autres fueilles de roſes fraiſches, & les mets dans vn vaiſſeau de verre, en ſorte qu'il ſoit à demy plein de roſes, Puis mets ſus leſdictes roſes ton huile coulée iuſques à ce que le vaiſſeau ſoit plein, & l'eſtoupe tresbien: puis metz le au Soleil, & le laiſſe là l'eſpace de quinze iours cõtinuelz pour le moins, & ſi plus y eſtoit mieux vauldroit, mais garde le bien de la pluye & roſée. Et ſois certain que ſi ladicte Huyle eſtoit faicte de roſes ſauuages mieux en vauldroit.

De l'huyle d'Oliue.

Ceste Huyle est vtile pour la composition des vnguentz, & saine à l'estomach, pour estre moins constrictiue. Elle estrainct les genciues, & tenue dans la bouche, elle affermit les dents & engarde la sueur. Celuy qui est plus vieil & plus gras est le plus commode & plus vtile aux medicamens.

Toute Huyle d'Oliue communement eschauffe ramollit le ventre, preserue le corps de froidure & est le plus prompt à ses operations. Elle restreinct la mordacité des medecines vlceratiues, quand elle est meslée auec elles. Si on s'en oingt les yeux, elle les clarifie, la vieille est plus chaude, & resoult plus puissamment. Au deffault du vieux pour faire representer l'ancien, l'on le cuit dans vn vaisseau, à fin qu'il deuienne espes comme miel.

Les moyens de faire les Huyles sans feu, & à moins de despens.

De l'Huyle Rosat.

En chascune liure d'huyle fault mettre vne once de Roses bien mundées, & le tout laisser pendre au Soleil & à la Lune, sept iours durants.

De l'Huyle de Lix.

En chascune liure d'Huyle, fault mettre dix fleurs de Lix dans vn vaisseau de verre, & le laisser quarante iours en l'air.

De l'Huyle de Camomille.

En chascune liure d'Huyle, tu mettras le poix d'vne once de fleur de Camomille, i'ẽtẽdz ce qui est de couleur iaulne doré au milieu d'icelle fleur, & osteras les fueilles, blanches qui sont à l'entour, & le tout laisseras quarante iours ou enuiron, au Soleil.

De l'Huyle de vin de Violettes.

Pour faire vin de violettes, fault prendre autant d'onces d'icelles que de liures d'Huyle, & le tout laisser

l'eſpace de quarante iours à l'air.

Leſdictes violettes doibuent eſtre mundées, ſans rien retenir de la roſée, & d'icelles mettras cinq liures en dix Septiers de vin vieux, puis trẽte iours apres les tremperas en miel, poyſant dix foys autant que leſdictes violettes.

Par ceſte meſme maniere, peux faire Huyle D'anet, Mente, & autres, tãt fleurs qu'herbes: mais dois entendre que l'Huyle des herbes veult eſtre faicte au moys de May, car alors leſdictes herbes ſont en leur plus grande vertu: & ſi tu paſſoys ledict moys de May, ne paſſe poinct la my Iuin, car les herbes ne ſont plus bõnes deſpuis qu'elles viennent en grene, car alors perdent leur force & amour quand à ce faict.

Pour faire eau, d'herbes, fleurs & racines de toutes ſortes.

Note pour vne reigle generale quand

au diſtiſler toutes Herbes,fleurs & racines: comme raues. Fumeterre,Mẽte, Sauuage Hyſoppe, & telles autres tu ne dois point commencer ce faire iuſques à my Auril,& puis perſeuerer iuſques à my Iuin mais qui le peut faire,doit eſtre faict au moys de May car alors faict meilleur , & pour plusieurs raiſons.

Item voulant diſtiller les fleurs,comme de Roſes,Origan,Roſmarin, Geneſte,Febues & telles autres:tu doibs obſeruer & prendre garde au temps, auquel icelles fleurs ſont en leur meilleur eſtat, & plus grande & parfaicte beauté. Cela ie dis pour autant que toutes fleurs ne viennent pas en vn meſme temps , ains varient ſelon la ſaiſon : pourquoy te fault ſuyure leurs diſpoſitions.

Item ſi tu veulx diſtiller eau de racines d'herbes, il fault que tu attendes les temps qu'elles ſoyent hors de greine

ne, & que les fueilles chéent. Cela ce faict au commencement d'Octobre, & dure iusques en Feburier asseurement : car alors toute la puissance des herbes est à la racine, car comme elles se commencent à saillir hors, tu doibs sçauoir que l'amour n'est plus à la racine, ains se consume en la fueille & à la tige. Cela doibt estre mis entre les secretz de la reigle generale.

Doncques si tu veux distiller fleurs, fueilles, ou racines d'herbes, il te fault obseruer le temps auquel elles sont plus en vertu & puissance, & selon cela te reigler, iamais ne pourras faillir.

Democritus Abderites interrogé de ses amis, comme pourroit vn homme, en santé viure longuement : il leur feist responce : s'il vsoit du miel par le dedans, & de l'Huyle par le dehors.

Du miel Rosat.

En chascũ Septier d'eau Rose mesle-

ras vne liure de Miel, & le tout bien meslé ensemble mettras au Soleil l'espace de quarante iours.

Comme les eaux d'herbes, fleurs & racines, se distillent à petis despens.

Prends vn pot de rerre, sus lequel estends vn linge clair, & sus iceluy metz les roses : car en ceste sorte l'eau Rose vient tresodoriferente : ou y estendz autres fleurs ou Herbes : puis ayes vne poile qui couure le Pot de Terre, & fais Feu sus le fons d'icelle: ainsi se distille non seulement la tresodorãte:mais aussi la tresualable eau Rose: laquelle on met au Souleil dedans vn vaisseau clos, pour oster la senteur de la fumée demourant neantmoins tousiours l'odeur de la rose.

Roses fraisches posées sus vn blanc linge mis & estendu sus vn basin, &

couuertes d'vn vaiſſeau remply de charb n ardent, d'iſtillent dās iceluy baſsin beaucoup d'eau, & bien odorante. Par meſme moyen ſe peuuent diſtiller les autres fleurs. Ceſte mode de diſtilation me ſemble eſtre commode pour toutes choſes qui ſont froydes, ou apres à refrigerer, me ſmes ſi elles ſont ſans odeur: comme la plus part des choſes adſtringentes, & encore plus les froides & humides. D'auātage on en tire beaucoup d'eau & en pl⁹ brief tēps, & à moins de deſpēs. En ne faut auoir peur qu'elle s'eſuente: mais ſe faut donner garde que le vaiſſeau charbonnier mis deſſus ne ſoit trop chaud, & que l'eau ne ſente l'arſeure. Si deux pots de terre ſont appliquez appoſez l'vn ſus l'autre, vn linge clair mis entre deux, & le deſſus ſoit plein de Roſes, il en diſtillera eau treſodorante au vaiſſeau de deſſoubs.

L'eau de Noix communes non encores meures, apprestées enuiron la sainct Iehan Baptiste appliquées par dehors, est bonne es playes & vlceres chauts, & au charbon pestiferé beuë au poix de deux ou troys onces elle refraischit, & resiste à la pestilence.

L'eau des fueilles de Noyer distillées enuiron la fin du moys de May, est merueilleusement recommandée pour dessecher & estraindre ou resserrer les vlceres, & les faire venir à cicatrice, si le matin & le soir sont lauez de celle eau, & dessus soit mis vn linge mouillé en ladicte eau.

L'eau des pepins de halicacabo ou alkekengi, est fort louée contre la grauelle, des reins, & de la vesie : si on en boit vne foys la sepmaine. Ie vous pourroys icy nommer particulierement plusieurs sortes d'eaux, ce que

i'ay reſerué à dire pour cauſe de brief-ueté.

Des proprietez de l'eau de vie enſemble la maniere de les compoſer.

POurce que plusieurs Medecins, Philoſophes, ont dict que d'icelle ſeulle deuëment preparée, ſe faict medecine ſeulle, & ſouueraine ſur toutes les autres medecines d'hippocras, de Galien, d'Auicenne, de Raſis, de Hali:& de tous autres medecins à toutes maladies guerir, tant paſſées comme preſentes & futures. Pource nous demonſtrerons les operations d'icelle eau de vie, ſelon ce que auons veu & extraict es liures des philoſophes, de laquelle la premiere maniere eſt telle.

Premierement prends bon vin vermeil, le meilleur que tu pourras trouuer, & les metz en vn vaiſſeau d'arain

qui eſt appellé curcubite auec la ſerpẽtine, & au deſſoubz ſitue vn alambic de verre, & ce lute tresbien auec le ſerpent, Ainſi ſoit le vaiſſeau ſitué ſus vn Fourneau, auquel Fourneau tu feras petit feu en diſtillant comme tu feras eau roſe. Si prends la premiere dedans vne fiole de verre, iuſques à ce qu'elle n'arde plus: laquelle tu diſtilleras par l'Alambic de verre, deux ou trois fois, en ſeparant touſiours la flugme & en la rectifiant, ainſi elle ſera bonne & treſpuiſſante, car trempez d'icelle cheueux ou trap de lin, l'eau ardera ſans leſion du ſubiect. Pareillement ſi on met en elle vn œuf cru, il ſe cuira, & endurcira ſans feu. Si on met dedans icelle aucunes eſpices ou herbes odorantes, elle prendra & tirera à elle leurs vertus & ſaueurs, en vne heure. Si de ceſte eau on met vn peu dedans vn tonneau auquel ſoit vin corrompu, & qu'il ſoit meur

commment on a accouſtumé quand on veult reparer vin, elle le reparera, & ramenera à ſon premier eſtat & meilleur: ce meſme faict elle de vin aigre. Elle guerit l'homme de venin, s'il en boit, luy faict auoir bonne alaine: elle purge la poictrine & l'eſtomac refroidi: elle conforte toutes les vertus animales, ſpecialement la memoire.

Item collerisée en l'œil, elle guerit la toye, longle blancheur, carace, & les autres maladies des yeux quand elles ſont nouuelles. Elle guerit les yeux larmeux, & les paupieres renuerſées, elle guerit la douleur des dents, venant par flugme ou par vers. Elle guerit les podagres & nerfz retraictz: elle ſubuient à toute goutte de froide cauſe.

Item quād on la boit, elle guerit de lienteria & diſſenteria: Elle guerit le chancre, la fiſtule, Noli me tangere,

& toutes autres paſsions, Elle guerit des fiebures quand elle eſt beuë auant l'acces. Elle guerit rongnes quand on les en laue tous les matins.

Item ſi on en boit touſiours, ou que on en mette en ſes viandes, la quantité de la moictié du plein d'vne eſcaille d'œuf, elle guerit hydropiſie de froide cauſe.

Item elle donne lieſſe & bonne memoire, repare l'ouye, & auſsi ſemblablement elle procure & enioingt à la perſonne pluſieurs autres biens, quãt à la nature humaine.

Si on met en icelle chair ou poiſſon, ilz ne pourriront point tant comme ilz y ſeront. Pluſieurs autres vertus qui ſeroyent longues à racompter a l'eau deſſuſdicte: leſquelles vertus & proprietez pour cauſe de briefueté, Hippocras les laiſſe aux enchercheurs.

Autre maniere pour faire eau de vie.

Prends Cinnamome, Girofle, cubebes, Gingembre blanc, macis, cardamomi, noix muſcades, grains de paradis, autant de l'vn comme de l'autre ſoit faicte pouldre, qui ſoit miſe par vn iour dedans du vin blanc, ou rouge qui ſoit fort bon, & le faicts diſtiller comme il eſt dict, & tu auras bonne eau, de laquelle les vertus ont eſté eſprouuées. Ceſte eau eſt ſouuent miſe au lieu de baſme, comme ayant les proprietez d'iceluy. Laquelle combien qu'elle ſoit artificielle, ſi l'auoyēt appellé les anciens le ſecond baſme: car ceſte eau ſurmonte toutes autres liqueurs: car ſi on y iette huyle, tātoſt elle yra au fonds: & ceſte eau nagera deſſus.

Si ceſte eau eſt miſe en aucun vaiſſeau, qu'on la touche d'vne chandelle, elle ſe allumera incontinent.

Item vn drap mouillé dedans ceste eau se brusle sans soy consumer combien qu'il soit au milieu de la flamme: & si ceste eau est iettée dessus vin, ou dessus eau cõmune, & qu'elle soit touchée de la flamme d'vne chandelle, elle se allumera incontinent sans riens brusler, tant seulement que l'eau dessusdicte: combien que le vin ou l'eau sont de meilleure saueur, que deuant.

Si en celle eau sont mises vn peu de Girofle, ou de roses, ou de Saulge & deux gouttes d'icelles soyent mises en vn verre plein de bon vin, il vaudra mieux que vin simple de girofle, ou de Saulge ou de Roses: car ceste eau pour lors est si forte & de si grande vertu & chaleur qu'on ne la sçauroit boire sans commixtion d'autre chose, sans nuysance: mais fault que d'icelle vne petite quantité soit meslée auec quantité d'autre chose.

Autrement.

Si Canfre eſt miſe en ladicte eau, elle ſera conſummée en peu de temps, & faicte eau clere comme deuant, & ainſi retiẽt en ſoy la proprieté du Cãfre, & ſi ceſte eau camphorée eſt iettée ſus eau commune elle ſe congelera en maniere de laict blanc, & ſi l'eau eſt coulée par vn drap, & que la ſubſtance blãche demeure audict drap & d'icelluy on pourra faire vne chandelle ſans meſche.

Autrement.

Toutes ces choſes eſprouua Galien & des autres vertus medicinales d'icelle eau, laquelle bien peu de gens ſçauant s'ilz ne ſont medecins: mais Galien les eſprouua toutes. Qui dit que ceſte eau vaut generalement contre toutes maladies froides, & principallement contre paraliſies, contre dents creuſes, pour les vers, ou froide goutte, en reſtaurant ſubitement au

patient ſanté : mais laiſſons de ſa vie, & venons es choſes naturelles de la vie humaine.

Premierement donc la premiere eau ard, mais non pas parfaictement, c'eſt à ſçauoir iuſques à la conſumption. La ſeconde ard plus parfaictement, qui vault plus que ne faict la premiere. Et la tierce treſparfaictement, qui vault plus que la premiere & la ſeconde, car elle ard parfaictement. Ceſte eau guerit chancre, fiſtule, maladie, real, mort, mal me tanger, & toutes telles maladies generalement, & ſpecialement chair pourrie, corrodant par le lauant cõtinuellement. Elle guerit fiebures quartes, tierces, & toutes melancoliques paſſions, mais que deuant le temps de l'acces ou en l'heure d'icelluy, ou en prenne moderement. Elle guerit toutes froides gouttes artetiques, froides, ptiſique, & generallement toutes

paſsions engendrées pour cauſe froi-
de, mais qu'on l'en laue continuelle-
ment, & puis qu'on emplaſtre ces her
bes deſſus.

Prends primula veris, Bethoine
& ſaulge, & les boulz en vin, & puis
les broye, & en faicts emplaſtre pour
mettre ſus le lieu douloureux, de-
uant le lauement de l'eau, auant que
l'eau ſoit emplye de l'eau deſſuſdicte,
car elle guerit parfaictement. Elle re-
ſtaure les dents pourries & mangées,
& les blanchit & raſsiet quand on les
en laue par pluſieurs foys.

Item la ſeconde eau guerit la mau-
uaiſe alaine qui eſt puante venant de
l'eſtomac, ou de la partie du cerueau,
elle conſolide & guerit tous nerfz cō-
trainćts reteticques ou ſecs, & tous
autres mẽbres par quelque cauſe froi
de. Elle guerit la ſourdeſſe des oreilles
& l'apoſtume de cauſe froide, quand

on met moyennement de la dicte eau en l'oreille, & qu'on l'estoupe tresbiẽ apres de mie de pain. Pareillement elle guerit toute langueur, douleur & paralisie de membres si on les laue de ladicte eau, & aussi le patient en vse. Elle guerit l'inuersion & rougeur des yeux, & toutes maladies froides, en quelque lieu qu'elles soient.

Item si on met en elle vn œuf cru, elle le cuit sans feu & l'auance bien à cuyre au feu. Elle faict toutes choses escrites au Liure du trespas faict d'Aristote, lesquelles nous laisserons pour le present.

Souuerainetez contre toutes maladies. Premierement pour la maladie du Chef prouenant de sang.

Remede ſingulier.

On doibt faire Seignée de la veine du chef, du coſté ou eſt la plus grande douleur. Puis applications ſus la partie dolente, auec huyle Roſat, vinaigre & eau Roſe, ou auec ſachet de Roſes, trempe en eau Roſe. Et eſt à noter, tant en ceſte cauſe que en autres, ſi le ventre eſt dur & conſtipé.

Premierement faut bailler vn petit cliſtere ou ſuppoſitoire, ou demye once de caſſe nouuellement tirée de la canne, pour procurer le benefice du ventre: autrement toutes applications ſeroient de nulle valeur.

Reigle generale.

Que tout malade du chef ſe doibt tenir chaudement, & ſe garder de mã ger Porcaux, & oignons, & ſe garder de boire vin, qu'il ne ſoit affoibly, ou deſtrempé d'eau.

Contre douleur de teste durant continuellement.

Prenez des fueilles de Lyerre noire, broyez les, & les mettez auec du vin aigre, & de l'Huyle, & du vin, autant d'vn que d'autre : faictes bouillir cela ensemble, puis en oignez le front & les temples, & cela profitera grandement.

Autrement.

Prenez des fueilles de Roses seiches & les mettez tremper dedans du vin cuit: puis apres cuisez les: & les broyez & mettez dessus la teste du patient, & bien tost il guerira.

Autrement mesle huyle violat, auec laict de femme allaictant femelle, & par coutton ou estouppes, mets le aux narines du patient, & en oingts le front d'icelluy patient, & tost apres il guerira. Galien.

Autrement.

Prenez du ſel & le broyez auec du miel & de la Rue, & en oignez les fiōt & vous aurez vn ſouuerain remede, & eſt choſe approuuée.

Autrement.

Prenez deux cuilleries pleines de ius de Poreaux, & vne pleine de miel, & meſlez tout enſemble, & quād le malade voudra dormir mettez luy de cela dedans l'oreille, ou dedans les narines, & qu'elle ſoit tiede, & ſoudain il guarira.

Autrement.

Prenez du Pouliot, & le cuiſez en Huyle: puis de ce frotez le front, les temples & le cerueau, & incontinent guarira.

Contre les fourſes & tigne.

Prenez des Eſcalottes, puis les broyez auec du Souphre vif, & de bō

vin: puis meslez tout ensemble, & de ce oignez luy la teste.

Contre migraine.

Prenez du ius des Ailz, & en mettez dedans l'oreille du malade, du costé qui luy faict mal, & il guarira.

Pour tuer les lendes, ou petites bestes venans aux cheueux.

Prenez vn œuf de Poulle: duquel vous en frotterez la teste: puis vous la lauerez auec de l'eau ou du ius de l'herbe dicte Cyclamen, ou pain de pourceau: & les lendes ainsi tuées, iamais ne reuiendront.

Note, que quand on veult guerir quelque maladie de la teste, qu'il la conuient premierement lauer & baigner auec l'eau, dans laquelle on aura faict fort cuire de la maulue.

Contre toutes ampoules du corps.

Prenez les cendres de vigne, broyez les auec vieil oing ou graiſſe, & le mettez ſus le mal, car il guerit toutes les ampoules, en quelque lieu du corps qu'elles ſoyent.

Contre toutes playes vieilles & pourries.

Prenez de l'herbe de Celidoine, broyez la, & puis la meſlez auec du vieil oing, & l'appliquez deſſus les vlcerez, & ilz gueriront.

Autrement.

Prenez des noix fort vieilles, & les broyez ou qui mieux vault, machez les, & les mettez deſſus le mal, & il guerira.

Contre frenaiſie.

Broye rue & Siſibrium, Ana, puis les deſtrempe en vinaigre, & les mets aux narines du patient, & incontinent il ſera guery.

Autrement.

Prens Cicorée Anna, broyée tresbien ensemble & destrempée dãs bon vin blanc, & en donne à boire au patiẽt par l'espace de huict iours au matin, l'estomach ieun, & pareillement au soir, & il guarira.

A ce mesme.

Broye rue auec vn peu de Sel, & en tire le ius, & le mesle auec miel, de ceste mixtion oings le chef du pauure malade, & du ius qui est premieremẽt tiré, en faut donner à boire au patiẽt l'estomach ieun, & il guarira.

Contre la chaleur de fieure continue.

Prẽds fueilles de choux, & les cuitz en vin aigre: puis les broye & destrempe d'huylle rosat, & en faicts emplastre, puis la metz dessus l'estomac du malade, & il guarira.

Autrement.

Broye les fueilles de ſaulx & morelle, Anna tout enſemble, & en fay emplaſtre, qui ſera miſe ſus l'eſtomac.

Contre la fieure cotidiene.

Broyez Bȩthoine en deux parties, Plantain en vne partie, & les deſtrempez enſemble en eau chaude, & quand le patient ſera enfroiduré, l'eſtomach ieun, boiue de ce deuant ſon acces & il guarira.

Pour faire ſuer les malades.

Semence de lin faut prendre & la cuire en eau d'icelle tiede laue les pieds & les mains du malade, puis la mets chaude en vn drapeau de lin deſſus ſon eſtomac, & fera venir la ſueur, & appaiſe la douleur de toutes ſortes de fieures en la chaleur.

Note ce qui s'ensuit, generalement contre toute fiebure.

Prends neuf racines d'hyebles de la longueur comme d'vn doigt, puis les broye & destrempe en vin blanc, ou ceruoise, & le patient boiue de ce à ieun, deuant son acces, & apres ne dorme poinct par tout le iour, & vse le iour de legers bruuages & viandes.

Et note que abstinence est le souuerain remede contre toutes fiebures, mais qu'elle soit faicte par attrempance.

Contre fiebure tierce.

Prends ius de laictues, & d'icelles le patient en boiue à ieun, par l'espace de trois iours naturelz.

Autrement, prends, ius de plantain, & à ieun en boiue le patiẽt, & il guerira

A ce mesmes, prenez troys fueille de morelle, ou de iombarde, & soi broyée ou destrempée d'eau cõmune

& d'icelle boyue le patient à ieun, & aussi il guerira.

Autrement prends langue de Moineau, & en mets emplastre sus les ioinctures des mains, & sus les poulx.

Contre toute fiebure.

Prends vn demy verre de ius de mente, & le mesle auec demy verre de vin, & de ce destrempe tiriaca à la quantité d'vne noix aueline, & de ce auant l'acces boyue le patient, & ceste medecine continue par troys iours sans interualle, & tous les matins en boiue plein vn verre, ou enuiron, mais note que ladicte medecine ne doibt estre prinse sinon apres le septiesme acces, & non point deuant.

Autrement.

Mesle ius de molena, qui autrement est dicte tapsus barbatus, auec de bon vin blanc, & de ce deuant l'acces boyue le patient, & il sera guery.

Ce mesmes faict le ius de millefueille, meslé auec vin, & aussi le ius de Camomille.

Autrement mesle ius de Camomille, auec huyle d'Olif, & de ce oingts les reins du malade deuant le feu, & aussi les poulx des bras, & à ce mesme faict eau de vie si les membres en sont oingts: Et celle mesme chose fait huyle de Genieure, & l'eau faicte d'iceux distille par le lambic.

Contre toute chaleur de fiebure.

Prenez fueilles de saux, fueilles de morelle, fueilles de plantain, & fueilles de lombarde, Ana, & les cuisez ensemble auec de bon vin aigre: puis les broyez auec huyle Rosat, & en soit faict emplastre dessus l'estomach.

Remede pour couperose, ou rougeur de visage.

Faut bailler soir & matin, ou boire Syrop violat, ou de Grenades, auec troys doigts d'eau d'endiue, en vn verre ou d'eau bouillie refroidie. Et au lieu dudict Sirop suffiroit boire des eaus d'endiue, cichorée, pourpié, & nenufar Puis soyent trempez linges en eau d'alun, faicte comme sera enseigné cy apres: lesquelz linges soiēt mis sus la rougeur, & souuēt renouuelez.

Eau d'alun.

Prenez vne liure d'alun de glats, ius de pourpié, de plantain, & de aigras de chacun vne chopine: auec vingt aubins d'œufz, lesquelz soient fort batus auec le dict ius: puis le tout meslé ensēble soit mis en vne chapelle pour distiller, & soit l'eau reseruée comme dessus. Et icelle vaut à toutes demengésons, eschaubouilleures, petite gratelle & chaleurs, qui aduiennent sus le cuyr.

Autre remede.

Prenez Litarge, d'argent & soulphre, esgalement de chascun, & les faictes bouillir en eau Rose, & en vinaigre, puis auec vn linge trempé audict vinaigre, faictes application sur la partie doulente, c'est à sçauoir au lieu de la rougeur.

Remede palliatif pour la couperose incurable.

Soit faicte estuue auec fleurs de Caminette violes de Mars, roses & fleurs de nenufar: puis oings le lieu d'oignemens blanc, Canfre mixtionné auec oignement citrin, soulphre, & vn peu de vif argent estainct, auec salive d'hōme à ieun.

A ce mesme.

Vaut laict virginal, eau rose, Soulphre huyle tartare, & huyle de torment: lesquelles choses pareillement aidēt à dartres & autres defoedations

de cuyr. Meſmes ledict laict virginal ſer à embellir la face, & à deſſecher les puſtules virulentes, & à deſtruire les lentilles du viſage & autres lieux. Et ce faict comme enſuyt.

Laict virginal.

Prenez troys onces de litarge d'argent ſubtillement pulueriſé demie limie liure de bon vinaigre blanc, bien meſlez enſemble, & puis miſes diſtiller par vn feutre, ou par vn petit ſachet, ou par vne petite piece de drap; puis ſoit prinſe icelle eau, & meſlée auec eau de Sel, faicte auec vne once de Sel bien puluerisé, & demie d'eau de pluye ou fontaine. Et ſoyent leſdictes deux eaux meſlez enſemble: alors deuiendront blanches, en la maniere de laict: & de ce ſoit frotté le lieu infect. Pluſieurs bouillent par ſoy, litarge auec vinaigre: & aucuns y adiouſtēt vn peu de ſeruze, qui vaut auſsi ſemblablement à toutes rou-

geurs de viſage.

Regime pour toute couperoſe.

Faut ſoy abſtenir de toutes choſes fort ſalées, eſpicées, frittes & roties: auſſi de boire vin pur & mauuais, & de menger Ailz, oignons, poreaux, ou mouſtarde, & toutes herbes chaudes: en lieu deſquelles on peut vſer de porpié, vinette, Laictues, Bourraches, & Hobelon, auec ſcoriole en potage, ou autrement. Outre eſt beſoing auoir bon ventre, & en dormant tenir ſa teſte haute.

Pour rougeur de viſage, qui n'eſt couperoſe.

Prenez vne pinte de laict de Chieure, la mie d'v Pain blanc chauld. ſix Aubins d'Oeufz, deux drachmes de Canfre, & le ius de ſix cytrons, deſtrempez le tout auec ledict laict, puis prenez de trois ſortes de plantain, & fai-

ctes distiller à petit feu comme eau rose: laquelle vous garderez en vne fiolle de verre, durant le temps de quinze iours: apres lesquelz prẽdrez vn linge blanc que vous destremperez en partie de ladicte eau, & le mettez sus la dicte rougeur.

A ce mesme.

Vaut eau Nenufar, distillée auec sang de bœuf, & vn peu de Canfre.

Vaut oignement de Tuthie, & huyle de moyau dœufz, Aussi est fort bõ lauer le lieu d'eau d'orge, & de plantin ensemble.

Pour chancre, vlcere, & Noli me tangere.

Pourtant que noli me tangere aduient communement au nez ou en la face: d'vne petite excroissance ronde dure, & douloureuse, declinãte à couleur de plomb: on doit iuger la chose perilleuse. Ce nonobstant il est bon de

faire oignement comme ensuyt, & l'appliquer dessus.

Prenez onguent blanc, Canfre deux ou trois onces, ius de plantain, & morelle, de chascun demye once, Thutie le poix de demy Escu, soyent incorporez ensemble, puis en fais oignement.

Remede trescertain pour debilité de veüe.

Prenez Fenoil, Verueine, Esclere, rue, Eufraze & Roses, de chascun esgalement: & faictes distiller en la chapelle comme eau rose: puis de ladicte eau mettez vn peu soir & matin dedãs les yeux du malade.

A ce mesme.

Prenez mie de pain blanc, enuiron vne once & la faictes bouillir en eau de morelle, puis incorporez auec ledict pain, deux moyeufz d'œuf, huyle rosat, & Caminette, de chascun vne once & demye, musculaine de graine

de lin, vne once: & appliquez comme dessus est dict.

Pour toutes rougeurs des yeux.

Prenez gros comme vne petite noix de couperose blanche, & vn scrupule d'hyris de Florence, & soit faict poudre: qui auec vn verre d'eau de fontaine soit bien meslée: puis mettrez deux ou troys gouttes dedans l'œil.

A ce mesme effect.

Vault eau de Frezes, faicte en ionchée mise dedans l'œil.

Contre hydropisie.

Prends racines d'hyebles, & la faictes bien bouillir auec du vin blanc: puis en donnez à boyre au patient, & il guerira.

I'ay aussi (disoit il) cela entre les secretz pour les Hydropiques, qui ne ne peuuent suer.

Baille au patient le matin à boire le suc d'vne Raue rõde biẽ pilée au mortier,& puis pressée auec du Sucre ou canelle , à fin qu'il sente autre chose la Raue , puis le couche bien couuert & il suera.

Contre la meladie & sourdesse des Oreilles.

Il te faut prendre fueilles de Cucumer sauuage,& en tire le ius par broyer,& d'icelluy metz en l'oreille douloureuse,& il en ostera la douleur.

Autrement prens laictues ,& les broye auec vn petit de Sel, & en fays emplastres.

Autrement prẽs l'aubin d'vn œuf, & le broye tresbiẽ puis fays emplastre d'stoupes de chanure , & les mouille dedans , puis les mets dessus l'oreille douloureuse.

Autrement prens vrine d'enfant qui sera du sexe du patient, & la chauffe, puis la mets dedans l'oreille du patiẽt,

&

& cela ostera toute la douleur.

Autrement broye Canelle, & la destrempe en huyle d'Oliue, & la mets es oreilles du patient & ce ostera la douleur & sourdesse.

En ce mesme prens huyles d'amendes ameres, & huyle de genieure huyle de Sinapis. Aussi mesle tout ensemble, & puis luy mets es Oreilles, & ce pareillement ostera la sourdesse & douleur.

Remede singulier, qui oste toute douleur des dents, especialement de cause chaude.

Prenez racine de iusquiame, autrement dicte Hannebanne, & la faictes bouillir en vin aigre & eau rose: puis mettez dudit vinaigre dans la bouche du malade, & cela luy donra guarison.

De cause froide.

Pourtant qu'en telle cause, souuent distille l'eau en la bouche, le patient

doibt prendre Pillules cochées, pour luy purger la Teste, & puis doit tenir en sa bouche vin chaud, ou ait bouilly pyretre, mente, & rue.

A ce mesme.

Prenez Saulge & pyretre, & les faictes bouillir en vin aigre : puis en mettez dedans la bouche bien chaud, & il guerira.

Autre remede.

Prenez pyretre, staphizagre, & des trois sortes de poyure, de chacun egalement : Massis & Galingal, la moictié moins que des autres : en soit faict poudre pour frotter les dentz auec vin blanc.

Autre remede.

Prenez escorce moyenne de Suz, Sel & Poiure, autant d'vn que d'autre & tout ensemble pillé, soit mis contre la dent dolente.

Autre remede.

Prenez vn peu de coton & le trem-

pez en huyle d'aſpic, puis le mettez ſur la dent douloureuſe: mais ſi la dent eſt creuſe, bon eſt la faire arracher.

Autrement à ce meſme prens laict de chieure, & y mouille ton doigt dedās & d'icelluy doigt touche la dēt malade, & peu apres elle cherra sās douleur.

Autrement.

Prens poudre de Poyure, & ſemence de rue, puis les deſtrempe dans vin aigre qui ſoit chaut & que le patient en laue ſa bouche, & ſes dents & il ſera guery.

A deſſecher les leures.

Broye Maſtic, & le deſtrempe d'aubins d'œuf, & le metz deſſus, & elles ſeront conſolidées & gueries,

A ce meſme broye Celidoine & du ius dicelle oings ſouuēt tes leures, & elles ſe gueriront: car celidoine guerit toute maniere de chancre.

Pour faire reſtraindre le ſang de quelque playe.

Prens Feues, & leur oste leur escorce, & en faicts poudre: & dicelle poudre mets au lieu dont le sang flue & vient.

Antrement prens ius de miel, fueille ou ius d'ache, & dorties grieches & de ce boiue le patient, & tantost le flux cessera.

Poudre de Sauge mise dessus la playe restrainct le sang & si guarist la playe.

Autrement prens poudre de Coural rouge & de la poudre de Iaspe verd, & la poudre de Canelle.

A ce mesme vallent aussi Orties broyées auec du vin aigre, & desquelles soit fait emplastre pour mettre dessus le chef.

Contre vomissement de sang.

Il faut prendre le ius de saumonde, qui autremẽt est dicte langue de moyneau & la donne à boire au patient & il guarira.

Item poudre faite de meures ſeiches mengée par le patient eſt le ſouuerain remede.

Contre crachat de ſang, prens gomme de peſchier, ou d'amendier, & la deſtrempe de vin blanc: & de ce boiue le patient.

Contre la toux.

Prens noyſettes de couldrier, & leur oſte l'eſcorce en eau chaude, puis les broye & deſtrempe en vin blanc, & au matin & au ſoir boiue le patient à ieun, & il ſera tantoſt guary de toute toux, vieille ou nouuelle, tant ſoit elle mauuaiſe. Et autrement broye l'os de ſeche & deſtrempe en eau chaude, puis en donne à boire au patient, & il guarira.

A ce meſme vaut langue de mouton mangée par le patiẽt, car elle guarit la toux.

Remede contre la toux qui prouient de cauſe chaude.

Prenez Syrop violat, & de Iuiubes. & en donnez à boire au patient, soir & matin, auec ptysante ou eau bouil llie, & il guerira.

A ce mesme.

Vaut electuaire dyargagent, à pren dre soir & matin vne lozenge: puis a- pres boire trois doigts, ou plein vn verre de bonne ptisane.

Contre douleur d'estomac & de Ventre.

Prens poudre de Coural rouge, & la destrempe en eau de pluye ou de Ci- sterne & co fais boire au patient au matin & au soir, & il guerira.

Autrement prens racine de Serpen tine verde ou seche, car il n'y a point de danger si elle est verde ou seiche: & dragée commune le tout broyez en- semble: & de ceste confection en man ge le patient, puis apres boiue le tres- bon vin, & cela luy ostera toutes les douleurs de l'estomac, & du ventre,

& toutes les opilations & torſions.

Auſsi eſt bon prendre deuant le repas Anis & Fenoil, & au commencement de la refection prendre vne roſtie trempée en vin cuyt: ou bonne maluoiſie, ſans boire dudict vin, ſi ce n'eſtoit bien peu, à la fin du repas.

Faut faire abſtinence & ſobrement mãger legeres viandes, deuãt le repas. peu boire, & ne boire que bon vin, & purger ſouuent le ventre.

Il eſt à noter que ſi la perſonnne ne peut prendre purgation pour euacuer ſuffiſamment la repletion de ſon eſtomac, qui empeſche la digeſtion du manger: elle doit prendre vn Clyſtere: puis vne pillule elephangine, ou d'hiera ſimplici, deuant diſner, ou ſoupper. D'auantage eſt à entendre ſi deuant manger on ſent peſanteur en l'eſtomac, ou doibt prendre l'vne deſdictes pillules demye heure deuant le repas.

Pour flux de ventre.

En flux de ve tre faut voir l'egestió, car si le malade rend son manger par bas cõmme il l'a prins, ou demy digeré, ledict flux est appellé lieterique. Si humeur ou acositez sont euacuées par bas, ledict flux est appellé Dyaire, qui vaut à dire comme flux humoral, & si sang ou sanie apparoist aux egestions du malade, tel flux est appellé dissenterie, lequel est tresperilleux.

Remede pour flux lienterique.

Pourtant que tel flux vient le plus souuent de la debilité de la vertu retentiue de l'estomac, pour la grande humidité: il est conuenable bailler sirop d'absince, & miel Rosat pour prendre par quatre ou cinq matins, auec la cueilliere: ou boire auec eau de Betoyne, Fenoil & Aloyne, & si le patient à vouloir de vomir, il se doit ayder.

Aussi s'il n'en a enuie, il doit prẽdre demye once d'yere simple, auec deux onces d'eau d'absince: en y adioustant si ledict patient est robuste deux dragmes de dyafenicum. Apres faut conforter l'estomac par huyles de mastic, Aspic Mente, Aloyne, ou nardin: ou par emplastre appellé Ceratũ galeni, estendu sus du cuir, & mis sus l'estomac, ou faire sachet d'Aloyne, Mẽte, & Mariolaine seiche portée dessus. Le matin est bon prendre vne lozẽge d'aromatic rosat, ou vn peu d'escorce de Citron confit, & deuant chacun repas faut prendre vn morceau de cotignac.

Remede pour flux humoral.

Ledict Flux ne se doibt restraindre deuant le quatriesme iour, si nature n'en est affoiblie: & aucunnefois prouiẽt de cause chaude comme de colere. Adonc on doibt bailler

au malade à boire hors repas, Syrop de ribes, syrop rosat, ou syrop de Coings: auec eau ferrée. En lieu desdicts syrops on doit bailler iuleb qui ensuit.

Premierement eau Rose buglose, arnoglose de chacun demie liure, de tous les sandaux deux dragmes, & auec quarteron & demy de succre faictes de iuleb. Le matin deux heures deuant manger, est conuenable donner au malade de la conserue vieille, de Roses: ou vne dragme de trosciz de Roses: & puis boire de l'vn desdicts syrops, ou de Iuleb rosal, auec eau ferrée du quel pareillement le malade peut boire à toutes heures.

Si au dict flux y a matiere aigue & pungitiue, & la vertu du malade constante, on doit bailler lauement, lequel s'ensuit.

Prenez Roses rouges, orge, & plantain de chacun vne poignée & faictes

decoction & en la colature mettez deux ōces d'huyle Rosat, vne ō ce de miel Rosat, & vn moyau dœuf: & luy baille tiede en maniere de clystere.

Aucunesfois conuient prendre medecine par la bouche, & se doit faire cōmme sensuit.

Prenez escorce de mirabolans citrins bruslée vne dragme, reubarbe peu brusle dessus vne thuylle, demy dragme syrop de coingts vne once, eau de plantain trois onces, meslez tout ensemble, donnez tiede à boire quatre heures deuant manger. Apres faut bailler clistere restraintif cōme sensuit.

Prenez huyle Rosat, de coings, & mastic du chacun trois onces, bolyarmeni en poudres deux dragmes, meslez ensemble, & baillez tiede comme clistere.

Autrement.

Prenez ius de plantin, de pourpié

de bour ce à pasteur, & huyle de coïgs de chacun trois onces meslez ensemble, & donnez comme dessus.

Et s'il ya excoriation aux boyaux, baillez clistere qui ensuit.

Prenez demye liure de laict ferré d'vn carreau d'acier, ius de plantain, & huyle de coings de chacun deux onces, boliarmeny vne dragme, & suif de bouc vne once, & faictes clistere par dehors, on doibt frotter l'estomac de cet oignement.

Prenez huyle Rosat coing de mirtilles, de chacun vn once, huyle de mastic demie once, poudre de Coural, & noix de cipres de chacune vne dragme, meslez tout ensemble auec Cire, & faictes oignement.

Il est à noter que les Clisteres qui se font pour restraindre doiuēt estre baillez en petite quantité.

On peut ayder au malade de flux dissenterique, luy baillant les choses cy

deſſus miſes pour flux Humoral, & prenant deuant ſes repas deux dragmes de gelée de Coings ou de miue de coings: & doibt boire eau ferrée d'vn carreau d'acier, & euiter pluralité de viande, & ſe doibt tenir en repos, & dormir longuement: & luy ſeroit bon vſer gruau, orge mundé, & laict d'amende, auec vn peu d'amidum & mettre ventoſes ſus le ventre, ſans inciſion qui auſsi pareillement eſt conuenable en tous flux de ventre.

Si ledict flux Humoral procede de flegme ce qui apert aux egeſtions qui ſont flegmantiques, on doit bailler par trois ou quatre matins Syrop d'aloyne, ou de mente: & puis prẽdre purgations comme s'enſuit.

Prenez deux dragmes de Mirabolans kebulz bruſlez, demi ſcrupule d'agaiotrocique, demie once de Syrop de mente, ou deux onces d'eau

de Melisse, & faictes potus, lequel soit baille au patient, trois heures deuant manger.

Si voulez faire iuleb, prenez eau de Mente & de Melisse, de chacune demye liure, & vn quarteron de succre: puis soit faict Iuleb duquel ou pourra boire soir & matin, loing du repas, à chacune fois deux doigts dans vn verre, ou autre vaisseau semblable.

Tous les matins est bon prendre vne lozenge d'electuaire qui s'ensuit.

Prenez poudre de dyagalange dragme & demye, de Coural rouge & mastic de chacun vn scrupule, trocisce de terre salée demye dragme, escorce de Citron confite, & cotignac, de chacun trois dragmes, succre dissoult en eau de mente quatre onces, & soit faict electuaire, huyle d'absince, Mente, Nardin, & Mastic, sont conuenables à frotter le ventre & l'estomac

pour ledict flux. Aussi conuiennent les choses dessusdictes aux flux lieterique, & prendre deuant tous les repas vn mourceau de cotignac. Vin rouge est bon en tel flux pour boire au repas, auec eau ferrée, & pareillement toutes espices.

Pour faire fondre escrouelles.

Prenez du ius de mente sauuage, meslez le auec du vin, & puis vous en gargarisez souuet, & le mal se fondra.

Pour guerir les escrouelles.

Prenez de la farine d'Orge, de la paix liquide, de la Cire, & Huyle egal les portions, meslez tout ensemble, & le faictes bien cuire: & y mettez vn peu d'vrine d'enfant, en la remuãt fort puis vous l'appliquerez sus le mal en forme d'emplastre, & il guerira.

Contre Areste de poisson estant en la gorge.

Prenez de la Peruenche, & en liez au tour du Col de celuy auquel y a arresté quelque chose, & qu'il aille dormir, & le matin il sera guery.

Pour estancher ou appaiser la soif.

Prenez de l'eau & de l'Huyle, messlez ensemble faictes la vn peu eschauffer, & la beuuez, & incontinent vomissez la. Et s'il est necessaire, vous ferez cela de rechef & ce appaisera la soif.

Autrement.

Prenez vn moyeul dœuf de poule, à demy cuit, & le meslez auec huyle, & puis l'auallez, & ce vous ostera la soif.

Pour oster la puanteur des aisselles.

Prenez du Benioin bien vieil, faictes le pulueriser, & cribler: puis en frottez les aisselles, & elles sentiront bon.

Co

Contre apostumes venantz à la racine des ongles.

Prenez vn gland broyé auec du Sauon,& mettez cela dessus, & ilz gueriront.

Autrement,& pour les ongles meurtries.

Prenez de la Guimauue & de la graisse, auec du pain meslez tout ensemble,& le mettez sus le mal & pour le vray il guerira.

Pour faire reuenir incontinent les ongles estans tombées.

Prenez de l'herbe dicte Quintefueille,& la broyez auec quelq̃ graisse que ce soit: puis mettez cela sus le lieu, & l'ongle reuiendra incontinẽt.

Contre males dartes.

Prenez de la racine de Guimauues, faictes la cuire en vinaigre, & y mettez auec du Lupin,ou gresses. Et fault que cela cuise tant qu'il decroisse ius-

ques à la tierce partie : & puis en oignez le mal & soudain il sera guery.

Contre vlceres estans depuis le genou iusques en bas.

Prenez des ailz & les faictes cuire, & d'icelle decoction basinez souuẽt la iambe, & il guerira.

Pour faire bonne digestion.

Prenez de l'ysoppe, faictes le cuire auec de L'oxymel, qui est vne composition faicte de miel, eau & vin aigre, puis donnez en vne cuilliere pleine, auãt desieuner, tous les iours, ou apres le repas, & la digestion se fera plus facilement.

Pour faire bien digerer.

Prenez vn peu de bon & vray Benioin, broyez le auec vn peu d'eau froide, & donnez cela à boire quand on se va coucher, & la digestion se fera parfaictement.

Contre douleur d'entrailles.

Prenez semence de lin, & semence de

Fenoil parties esgales, & faictes cuire cela auec eau doulce ou emmiellée, & appliquez celle fomentation dans vn linge chaud sus le ventre, & ce ostera toute la douleur.

Contre douleur de cœur.

Prenez cire, huyle cyprin, dict d'alkana absince, ou fort blãc, de chascun demye liure, pilez l'absince & fondez la cire; puis meslez tout ensemble, & de ce mettrez sus l'endroit de cœur en forme d'emplastte, & cela ostera toute la douleur.

Contre battement de cœur.

Prenez de l'Ambre qui soit bon, iettez le dedans eau bouillante, & l'y laissez, & ce faict troys iours durans donnez vn plein verre à boire de celle decoction tiede: cela est bon pour les gens, & pour les bestes.

Contre enfleure de foye.

Prenez trois onces de racines de Enula campana, & les faictes cuire

auec trois ſeptiers d'eau, tant que le tout reuienne à la moictié. Et quand la douleur preſſera, vous en donnerez à boire au malade, enuiron chopine, trois matins durant, & il guerira.

Pour douleur de foye.

Prenez de la poiurette ou nielle, enuirõ le plein d'vne cuilliere, broyez la puis en donnez à boire auec vin doux tiede, auant deſieuner, & ce oſtera la douleur.

Contre douleur de ratelle.

Prenez vne dragme de racine d'Enula campana, ſeiche puluериſée, puis paſſée bien menu, puis la donnez auec du vin vieil à ieun, & guerira la douleur de la rate.

Autrement.

Prenez des noix de gales, & les mettez ſus les charbons allumez, & le laiſſez vn peu bruſler, tellement q̃ quand vous en vouldrez faire pouldre, il ſente encores la gale: puis prenez d'icelle

pouldre vne pleine cuilliere: & la donnez à boire auec du vin vieil & ce proffitera merueilleuſement.

Autrement.

Prenez la racine pe Cyclamen, dicte pain de pourceau, et la pendez au col tellement quelle ſoit liée cõtre le mal de la rate, cela oſtera la douleur.

Contre douleur de coſté.

Prenez de Glayeul, dict la flambe ou bien du muguet (qui ſont herbes) & liez telle herbe au coſte toute entiere, & ce oſtera la douleur.

Contre douleur de grauelle, & pour faire vriner.

Prenez vn peu de pierre d'Ambre de la racine de Cyperus ou ſouchet, & du poiure, pilez tout cela puis cuiſez le, & de ce donnez en vne pleine cueilliere ou enuiron, auant deſieuner, & il fera piſſer, & appaiſer la douleur de la grauelle.

Contre douleur de reins.

Prenez de la racine de symphytũ, dict consyre, broyez la bien puis faictes la cuire auec du vin, & donnez cela à boire au malade, & il guerira. Aucunesfois on faict cuire cela tant qu'il deuient espes comme emplastre, laquelle chose on met dessus les reins, & ce profite grandement.

Contre grauelle.

Prenez racines d'asperges de la Saxifrage, la racine de bardane la racine d'ache, la racine d'hyeble, troys testes d'Ailz, des fueilles de sauge, & vn peu de persil macedonique, pillez toutes ces choses, et les meslez ensemble: puis en donnez à boire trois matins auec du vin cuit, ou auec vin doux, ou miel & ce le fera pisser la grauelle.

Contre douleur des entrailles.

Prenez de la rue, & la faictes cuire en vin aigre ou en eau, & de celle de-

coction tormentez le ventre, & mettez l'herbe chaude deſſus le nombril, & ce appaiſera ſoudain la douleur.

Pour guerir ceux qui ietent le ſang par le fondement, & pour ceux qui ont le ſang corrompu.

Prenez le ſongeon des orties grieſches ou gringes, & qu'ilz ſoyent bien tendres, broyez les fort en vn mortier, puis tirez en le ius, & le donnez à boire ſeul, ou auec fort vinaigre, & eau froide, trois iours durans, & le matin n'y aura ſang corrompu qui ne ſoit purifié n'y flux qu'il n'arreſte.

Contre les vers qui s'engendrent dans le corps des hommes.

Prenez de l'herbe nommé Aloyne, ou abſince, ou fort blanc, & la faictes

cuire toute verde auec eau commune, iusques à ce qu'elle vienne au tiers, & donnez de celle decoction à celuy qui a des vers, & il les gettera dehors.

Autrement.

Prenez de la Loyne, ou fort blanc sec, & le mettez en pouldre puis la meslez auec du miel, & la donnez à mãger, & cela aussi fera sortir les vers dehors.

Autrement.

Prenez des Ailz, & en faictes manger trois iours durant le matin, à celuy qui a des vers, & ce les fera mourir, & dechassera.

Contre douleur de ventre venant subitement.

Si par fortune vous allez en quelque lieu, & en cheminant la douleur de ventre vous surprend prenez subitement de vostre vrine, & en mettez en vostre bouche & incontinent vous

ferez guery.

Contre toutes maladies des entrailles venans de froid, de labeur, ou par faute de digestion.

Prenez l'escorche de la racine de tapsus barbatus, dict bouillon blanc, broyez la, & passez par vn linge le ius d'icelle, lequel ius vous dõnerez à boire auec eau miellée, ou vin cuit, & cela le guerira.

Contre espraintes, ou desirs insatiables d'aller à la selle auec peu d'effect.

Prenez du laict de Vache cuict, & en dõnez souuent à boire au malade & il guerira.

Contre douleur des rains, des hanches, & du rable.

Prenez de la germandrée dicte chamepitys ou chesnettes, broyez la, & en dõnez trois iours à boire auec du miel, le matin & soudain sera guery,

celuy qui en vſera.

Contre douleur de rable, & des hanches.

Prenez de l'herbe dicte chamæpitys, ou ius muſcate, broyez la & la dõnez à boire au malade auec du vin, & celuy profitera ſingulierement.

Autrement.

Prenez de la racine d'Aſperge, & la broyez, & en donnez à boire au malade, auec du vin, & il guerira.

Pour appaiſer la douleur des Roignons, & des Reins.

Prenez de la laine auec ſa ſueur, trẽpez la en poix liquide, puis la mettez deſſus le nombril, & ſoudain la douleur ceſſera.

A ce meſmes.

Prenez de la racine d'Aſperge, pilez la auec du vin, & puis la donnez à boire au malade, & ce le guerira.

Remede ſouuerain contre Goutte ſciatique.

Prenez des branches de Geneste, & les mettez tremper long temps dedãs du vin aigre, puis apres broyez les, & les espraignez & du ius qui en sortira faictes en boire au goutteux, dedans vn gobelet plein, tous les matins, iusques à ce qu'il soit entierement guery.

Pour guerir les hemorroides, & ceux qui perdent leur sang.

Prenez des poreaux, broyez les fort & en tirez le ius, que donnerez à boire au patient auant desieuner, & incõtinent cesseront les hemorroides.

Autrement.

Prenez de la gresse de Cygne, & en donnez à boire au patient, ou bien oignez en les hemorroides, & cela les resserrera.

Pour le fondement sortant hors.

Prenez du ius d'Hyebles, & en oignez tout autour du boyau sortant

hors & ſoudain ſerez guery.

Autrement, prenez de la verbene, & la faictes cuire auec du vin, puis prenez d'icelle decoction & vn peu de lixiue doulce, & de cela tout chaud lauez le boyau ſortant, & incontinent il s'en retournera.

Contre bleſſure ou eſcorcheure de peau par eſchauffement, & par long chemin es piedz, ou entre les cuiſſes.

Prenez vn mortier de plomb, & vn pilon auſsi de plomb, mettez en iceluy mortier de l'huyle roſat, & vn moyeul d'œuf leſquelles choſes vous moudrez tant qu'elles ſoyent eſpaiſſes, & qu'il y ait quelque portion dudict plomb, meſle auec ledict onguent. Et quand il ſera eſpais comme emplaſtre, vous l'eſtendrez ſus du linge doux & prim, puis le mettrez ſus le mal, & cõtinuez cela par troys iours iuſques à tant que l'eſcorcheure ſoit guerie.

Contre douleur de piedz.

Prenez du plantain, & le broyez auec de la graiſſe, & le mettez deſſus la douleur & il la fera ceſſer.

Pour ſoudainement appaiſer la douleur des Gouttes.

Incontinẽt que les Suins ou Soyers commencent à ietter fueilles, prenez en vne liure & les broyez: puis prenez vne liure de racine de plãtain, leſquel les vous pilerez, & ce faict prenez vne liure de graiſſe ou vieil oing, nettoyez la, puis pilez tout enſemble, & de ce oignez en les piedz, & puis mettez deſſus vne fueille de choux, & ſoudain la douleur ceſſera.

Onguent pour Goutte.

Prenez vne Oye graſſe, qui ſoit plumée & nettoye du dedans, puis farcie de chatons bien nourriz, hachez bien menu, auec du ſel commun: puis ſoit rotie à petit feu, & ce qui ſera diſtillé, ſoit retenu pour faire onction.

Remede pour iaunisse.

Prenez quatre onces d'eau de raphan, & en donnez à boire par cinq matins enuiron troys heures deuant manger, en lieu de laquelle fault boire tous les matins quatre onces de la decoction de marrouchouin, faicte en vin blanc : ou autant de la decoction de pois chiches, & racines d'asperges.

Autrement prenez Lombriz de terre, autrement dictz achez, & les lauez en vin blanc, & les faictes seicher, puis en donnez à boire au malade, parmy vin blanc & il guerira.

Autrement.

Donnez à boire par sept ou huict matins, deux ou trois doigts dans vn verre, de la decoction de politric, ou de capilli veneris. Aussi pouuez donner de la deconction de vaulvete, ou de l'eau distillée en chapelle, car souuerainement est bonne pour ceste maladie.

Autre remede ſingulier.

Prenez du laict de vache, & du vin blanc de chacun vne pinte, & les faictes diſtiler en la chapelle, & gardez l'eau vn moys, puis en dõnez au malade trois onces, au matin deux heures ou enuiron deuant manger, & autant à ſon coucher, & il guerira.

A ceux qui piſſent la nuict ſoubs eux en dorment.

Prens ſemence d'ortie tant que ſeroyent deux cuillieres, fais en poudre & puis prens encor du maſtic autant que ſeroyent deux groſſes febues : & fais en poudre bien deliée, puis prens de la paſte gros comme le poing, & incorpore ou peſtriz leſdictes poudre dãs la dicte paſte: et en feras vn tourteau bien delié & tenue, lequel mettras cuire au four, eſt quand ſera cuit, fais en trois parties, leſquelles tu feras prendre au perſonnage par trois iours au matin, & les trois pieces

mãgées, fais encor de rechef vne tourte cõme dessus, & ainsi continue iusques à quinze iours, tu en verras l'experience.

Contre toutes gouttes de quelque sorte qu'elles soyent, ou de la verolle ou autrement.

Prends de cannes d'hyeble des plus grosses & plus fermes que tu pourras, oste leur la moelle qui est dedans, & au lieu de ladicte moelle, mets vne quantité de vers ou lombriz qui croissent soubs terre, & encor de l'Huyle commun: estouppe tresbien lesdictes cannes de costé & d'autre, & les metz secher dans le four, l'espace de demye heure ou enuiron: puis oste l'Huyle de dedans, & la garde comme baume pour ton besoing.

Remede tresbon, quand tu iras en lieu suspect de peste.

Prends perles fines pilées, coural fin, ambre gris, & musc, de chasune cinq

grains, demie once de cloubatu, auec racine de campane, fais vn ſachet de Sandal cramoiſi, et mets les choſes ſuſdictes puluériſées dedans et te les applique ſus l'eſtomac, cela te gardera tresbien.

Pour faire vne pomme d'odeur, qui ſerue contre la peſte.

Prens ladanum fin purgé demie once Storax calamite fine trois onces, mirrhe et girofle cinq dragmes, ſuc de valeriane vne dragme, muſc fin ambre gris vn carat ce qui ſe doit piller, pile le bien delié, et le paſſe auec l'eſtamine, et les gommes mets les au mortier chaut auec le pilō auſsi chaut et pile tresbien, tant que tout s'incorpore enſemble: puis iette ſus ius de melice et de blugoſſe, et ainſi faits ta pomme, laquelle en danger de peſte porteras en ta main.

Remede notable pour mettre ſus la peſte.

Prens vin aigre bien fort, eau rose, Saffran, Arsenic, & mesle tout ensemble & continuellement mouille de ceste confection le lieu ou tu auras mal, auec vne piece d'escarlate teinte en greine, Cela a esté esprouué par la grace de Dieu.

Remede pour ayder vn malade abandonné des medecins, pour auoir esté trop long temps à la diette.

Prens vne quantité d'œufz frais, & en oste la glaire, & la bas bien fort, & mouille toute la personne de la dicte glaire, en le frottant auec la main entre deux feux, & ceste glaire entrera toute en la chair du malade, en luy donnant substance, de sorte que cela le fera retourner en santé:& apres que tu l'auras y tresbien faict frotter fais le porter au lit & tu verras qu'à cause, de la substance de la glaire q'uil aura prinse, cõmencera à prendre appetit.

Reſtaurant pour le dict malade.

Prends l'eau d'vne bonne poule. diſtilleé en l'ambic, & mets dedás du ſuccre, & ce baille au malade: Item prens vne geline & la fais cuire en tresbon vin blanc, & la fais tāt bouillir qu'elle ſe deffacetoutes, puis apres eſpreints la, & ainſi eſpreinte remets la de rechef à bouillir vn peu dans le vin, apres coule le brouet de ladicte poule, & prens, vn moyeu d'œuf & le deffais dedans le dict brouet aupres du feu, & puis faits prendre de cela au malade, & il guerira.

Contre la pierre.

Prens ſang de Lieure, & en la peau du lieure dont tu l'auras prins remets ledict ſang, & l'enuelope tresbien, & le mets ſecher au four: puis fais en pou dre, & de la poudre dudict ſang & peau enſemble puluériſée baille à boire au malade tous les matins, auec le brouet d'vn poulet, & tu verras grād

experience.

Pour faire pisser la grauelle.

Prens crottes de souriz poudroyées, & en baille à boire auec du brouet, le matin à ieun au patiẽt, & il guerira.

Pour faire reprendre, & guerir playes ou loups des iambes.

Prens vne once de tormentine, & vn iaune d'œuf, & les mesle auec vn petit de cire neufue & vn peu de Sel : & fais vnguent: & cela feroit reprẽdre la playe incontinent.

Pour guerir les rubis qui viennent sus le visage.

Prens sain de porc & du souffre, pile le tout ensẽble en forme d'vnguẽt, & t'en oingts & tu gueriras.

Autrement prens eau, faicte de fueilles de pescher, & de fueilles de Saulx, autant d'vne cõme de l'autre, mouille tes rubis de celle mixtion & tu gueriras : mais les eaux doybuent

eſtre diſtillées.

Contre trenchées, expreſſions & flux de ventre.

Prens vne teſte de moutō, et la fais bouillir auec de l'anis: prens le brouet coulé et y mets dedans demye eſculée d'anet et du tout faits vn clyſtere, car cela eſt bon à pluſieurs douleurs de boyaux.

Pour guerir les broches.

Prens pois gris, et en fais farine, et peſtris la auec du miel cru, & de ce oingts les broches deux fois le iour tu ſeras deliuré. Item l'huyle de petrolle fera le ſemblable.

Pour tirer vn fer, ou eſpine ſans aucun ferrement.

Prens choux reuerdis, & recreuz, qui ſoyent bien tendres, fais en ius, quel metras en cire neufue applique l'vnguent ſus le lieu ou eſt le fer demeuré, & tu verras qu'il ſortira. Ce meſme faict la graiſſe de lieure.

Pour conseruer la santé de la personne.

Prens trois sommetz de rue, & autāt de betoine, pile bien & mesle tout ensemble auec trois doigts de bō vin, & en bois à ieun tous les matins, tant que durera le moys de May.

Et soye seur qu'il ne viēdra mal sus la personne, en beuuant lesdictes substances et pour tant ne t'esmerueille s'il y ha grandes vertus aux herbes.

Contre douleur de mamelles.

Prens sein de pourceau c'est oing fort vieil, trēpe le en eau pour le dessaler, puis prends oignons cuys aux cēdres, et broye ton oing auec lesdits oignons, et apres en fais emplastre sus le tetin.

Pour restraindre femme qui est par trop luxurieuse.

Prens betoine, fume terre, & vin aigre et mesle tout ensemble, et fais que la femme en boiue soir et matin.

Pour guerir les hemorroydes

Prens l'herbe qu'on appelle en Latin hedera terrestris, en françois lierre de terre, ou herbe terrestre, & la fais bouillir auec bon vin blanc, & en reçois la fumée la plus chaude que tu pourras endurer par la selle persée puis t'en estuue le fondement de ladicte herbe, la plus chaude que pourras endurer, & cela te guerira.

Pour le boyau qui aualle en bas.

Prens ces petites esponges qui croissent aux esclantiers, & les ouures, & tu trouueras dedans aucuns petis verins, lesquels mis dedans vne escuelle d'estain, deuientdront tous en eau: laquelle auec autant de vin blanc faut vser par neuf ou dix fois.

Contre maladie du costé.

Prens de la cygue vne bonne poi ée: & la lie comme vn petit fagot, quel mettras cuire en l'astre, ou desus pierre chaude, & l'applique chaud

ſus le mal.

Autrement prens de la racine de brione, autrement dicte vigne blanche, & d'icelle taille des pieces en forme de roſtie, & les faits roſtir, puis les mets chaudes ſus le mal.

Contre collique paſſion.

Prens des choux auec leurs troncs, & les faits fort bouillir auec de l'eau ſeullement, puis faut humer chaud ladicte decoction, ſans qu'il y entre autre choſe.

Contre la verge enflée.

Prens ceruze d'Huyle roſat, auec du ius de pourpié, & meſlez tout enſemble, & oings le lieu malade, & il guerira.

Autrement cuits betoine auec du vin blanc, & en laue ſouuent le lieu malade.

Autrement.

Fais bouillir en vin blanc, de la farine d'orge, puis en laues ledict lieu.

Contre morſure de chien.

Prens poreaux & en tires le ius, & du ſel blanc pilé enſemble, & en frottes & laue le lieu malade, & il guerira.

Contre tremblement de membres.

Prens ſauge & la laues, & en manges tous les iours deuãt deſieuner: ou bois de l'eau d'icelle, faicte en la chappelle.

Contre arſeure de feu.

Prens tapſus barbatus, qu'on appelle en françoys mollaine, & en mets des fueilles ſus le mal, deux ou troys fois le iour.

Contre fiſtules.

Prens Betoine & la piles, & mets du ius d'icelle dedans la fiſtule: puis faits emplaſtre de ladicte herbe pilée, & mets deſſus.

Contre les punaiſes.

Prends l'eau ou lapins ſerons adoucis, & en mets au lieu ou ſeront les punaiſes, & tu verras qu'elles mourront

toutes.

Pour oster & faire mourir toutes dartres.

Crache en ta main, & y adiouste vn peu de sel, & frotte la dartre, puis la grate de quelque chose & prens vne noix vieille & du ius d'icelle frotte ladicte dartre, & elle guerira.

Autrement prens sel armoniac en pouldre, & les mesles auec du sauon & en oings les dartres.

Contre les piedz enflez.

Prenez des fueilles de suz, & les faits cuire auec eau & sel, & puis en chaudie les piedz.

Baulme souuerain contre toute playe.

Prens vne once d'huyle de petrolle, demie once de Terbentine lauée, & autant d'huyle d'Olif, deux dragmes de mastic, auec vn scrupule de mirrhe: puis mesle tout ensemble, & en fais baulme, à petit feu.

Contre la toux.

Prenes du ius d'Ortie, & le mesle auec vn petit de vin, & baille à boire au malade.

Contre la grosse verole, & pour en estre guery dans huict iours pour le plus tard.

PRens deux onces d'Huyle de l'aurier, demie once d'huyle de petrolle, demie once d'huyle d'aspic, deux drachmes d'argent vif, & demie liure ou enuiron de sain de pourceau, auec deux onces de vermeillon, & entends qu'il fault estaindre le vif argent de blanc d'œuf, & de saliue d'homme deuant desieuner, puis feras fondre ton sain de pourceau, & mettras tes huyles dedans la poisle ou sera fondu ledict sain, & puis quand il aura bien bouilly, mets ton vermeillon bien broyé dedans, & mouues tresbien, tāt que tout soit bien meslé, puis pren-

dras de cet oignement, & le mettras en boettes. Ce faict fault coucher le malade en vn bon lict bien chaud, & luy bailler draps frais lesquelz ne chãgeras par l'espace de huict iours, puis oigts le patient de cet oignemẽt deux fois le iour, au soir & au matin par toutes les ioinctures de son corps, & vn peu au front, & à la plante des piedz. Mais fault noter que deuãt faire ce qui est dict, fault faire prẽdre vn clystere audict patiẽt ou autre medecine laxatiue & purgatiue. Et s'il luy vient mal à la bouche, luy fault lauer & gargarizer de verius tiede: & si tu vois q̃ ledict mal de bouche soit trop grand, il faudra prendre l'herbe nommée en latin vermicularis, & en Françoys teste de souris, puis la piler auec du sel, & luy en donner le ius à lauer sa bouche, & à la gargariser, & il s'en trouuera bien.

Contre chaude pisse.

Prens de la terbentine de Venise, bien lauée en eau de fontaine, & puis en fais pillules, que tu prendras à ton coucher.

Autrement Prens aigremoine : & la fais cuire en vin blanc, & d'icelle composition en boiue le patient, au soir & au matin.

Pour douleurs de nerfz, ou de ioinctures.

Prens quintefueille, & la piles auec vieille graisse, puis en faits emplastre, et l'appliques dessus le mal.

Pour faire saigner du nez.

Prens l'herbe nommée mille folliũ en latin, & en François mille fueille, & de ladicte herbe ou de son ius, tu mettras dans les oreilles de celuy que vouldras faire saigner.

Pour homme ou femme ayant perdu leur sens.

Prens semence de laictue, & grosses noix, autant de l'vn cóme de l'au-

tre:& de ce fault faire pouldre,& faire opiatte, & que le patient en prenne deux drachmes par chacun matin, & il guerira.

Contre les cyrons.

Prens ius de melisse ou de mente, & en laue tes mains.

Autrement prends du souffre, & le mets sur les charbons, & frotte tes mains à la fumée.

Pour ne s'enyurer point.

Mange au matin de la graine de Fenoil,ou des amendes douces, ou boy vn beau verre d'eau de fontaine, auāt que manger.

Pour embellir la face.

Prens des razures de corne de bœuf, & mesles lesdictes razures auec de l'huyle d'amandes douces, & les laisse tremper ensemble, puis en laue ton visage.

FIN.

TABLE.

FIN.

A LYON,
Par Hugues Barbou.
1561

